Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - bles.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro ST-SÉBASTIEN-FROISSART
MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME ★ MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME

SAMEDI 19 OCT. 1946
5e ANNEE N° 719
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

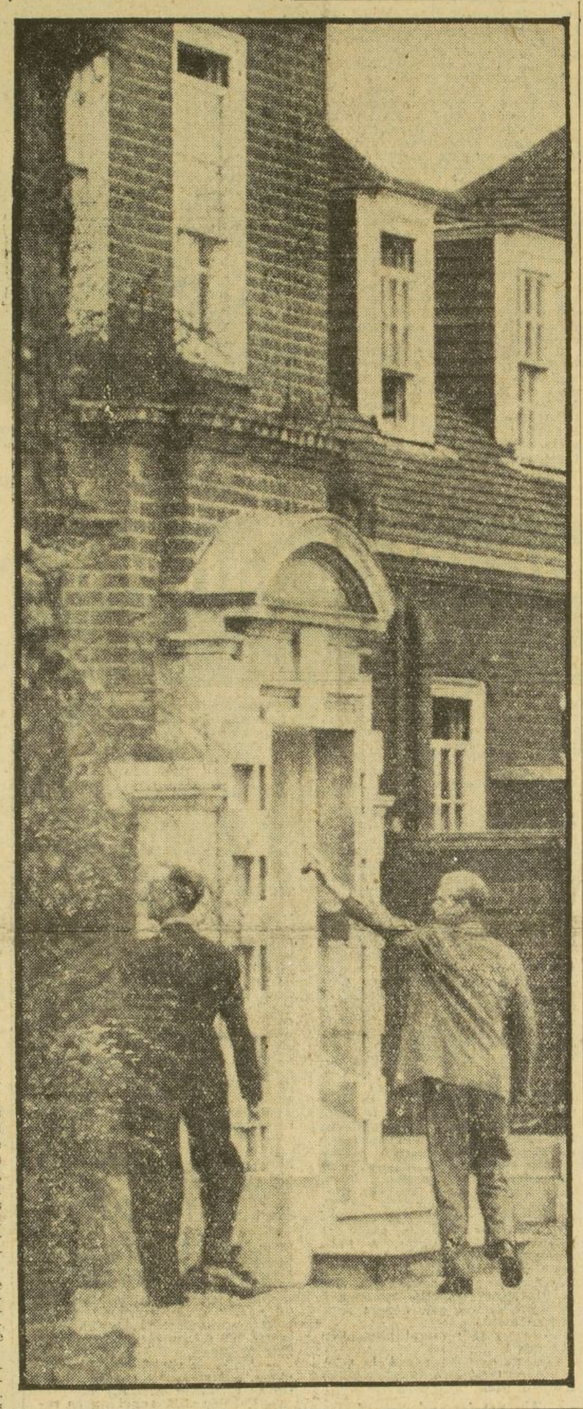
d'abord UNE LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE 16 Frs. L'ÉTUI DE 5 LAMES

DERNIÈRE ÉDITION

SCOTLAND YARD SUPPOSE QUE

LES VOLEURS DES BIJOUX DE WINDSOR SONT VENUS DE PARIS

« C'est par là qu'ils sont passés... » Le duc de Windsor indique à son homme de loi, Mr Allan, le chemin emprunté par les cambrioleurs pour pénétrer dans sa résidence d'Ednam Lodge, où ils se sont emparés des bijoux de la duchesse.



La duchesse était dans la maison lorsque les malfaiteurs s'introduisirent dans sa chambre en grimpant le long du tuyau de gouttière.

LE MONTANT DU VOL ATTEINDRAIT 250 MILLIONS

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 18 octobre (par téléphone).

C'EST en France qu'une bande de voleurs internationaux a dressé des plans pour mettre la main sur les bijoux de la duchesse de Windsor », déclare ce matin le « News Chronicle » dans sa dernière édition.

C'est, en effet, vers notre pays que semble s'orienter maintenant l'enquête. Le vol aurait été longuement préparé par une bande qui aurait établi, depuis plusieurs mois déjà, une surveillance autour du duc et de la duchesse.

Des détectives de Scotland Yard partiraient incessamment pour Paris où la police est déjà saisie de l'affaire.

Le chemin suivi par les voleurs le long de la façade d'Ednam Lodge. (Par belino.)

D'autre part, les policiers pensent que le ou les voleurs de bijoux chercheront à quitter l'Angleterre par les moyens les plus rapides.

Des mesures gigantesques

Aussi une surveillance étroite est-elle exercée sur les aérodromes et les ports d'embarquement. Et les polices des deux continents ont été alertées, notamment celles d'Amsterdam, de New-York, de Buenos-Aires et d'autres centres du commerce des bijoux. Enfin, les « revendeurs » de l'Easte End de Londres sont soumis à des contrôles répétés. Ce matin, c'est un véritable « barrage », à l'échelle européenne, qui est élevé contre le gang d'Ednam Lodge.

Dans la somptueuse résidence mise à la disposition du duc et de la duchesse par le vicomte Dudley, la police continue à relever tous les indices susceptibles de donner une orientation utile à l'enquête.

On sait qu'une découverte fort importante a été faite hier sur un terrain de golf voisin d'Ednam Lodge. Une partie fort appréciable des joyaux (elle est évaluée à 48 millions de francs) a été retrouvée : s'agit-il d'un « abandon » forcé par les bandits, dérangés alors qu'ils se partageaient le butin, ou bien les voleurs ont-ils abandonné des pièces trop connues pour pouvoir être vendues ?

Toujours est-il que des empreintes digitales ont été retrouvées sur ces bijoux. D'autre part, Scotland Yard a recueilli le signalement précis d'une puissante conduite intérieure canadienne qui fut aperçu à plusieurs reprises rôdant dans les alentours de la maison.

Que valaient les bijoux ?

Les évaluations les plus diverses sont données sur la valeur exacte des bijoux volés : l'avocat du duc, que celui-ci consulta hier dans la journée, affirme que le vol ne dépasse pas dix millions de francs. Les experts de Scotland Yard, qui examinèrent les joyaux retrouvés sur le terrain de golf, auraient estimé leur valeur à 50 millions de francs. Par déduction, on affirme à Londres que la valeur des bijoux volés atteint 250 millions de francs. Si ce chiffre se confirmait, cela signifierait que tous les joyaux que possédait la duchesse lui auraient été volés. Cette somme,

1 SUITE PAGE 3

DEUX MILLIARDS DE DEPENSES PAR JOUR: 1 MILLIARD 1/4 DE RECETTES

EXPÉDIENT POSSIBLE : blocage des billets de 5.000 francs

SOLUTION RATIONNELLE : ajuster les dépenses aux recettes

...ET PRODUIRE!

par JACQUES GASCUEL

LE résultat du voyage de M. Schuman aux Etats-Unis devrait faire réfléchir les Français. Notre ministre des Finances est allé là-bas essentiellement pour emprunter 500 millions de dollars. Nous en avons le plus grand besoin parce que notre caisse est vide, que nous avons liquidé déjà la majeure partie de notre actif, qu'il nous faut importer pour vivre et que nous sommes très loin de produire assez pour payer les importations indispensables avec un excédent de notre production.

Nos prêteurs éventuels ont bien reçu notre ministre. Pourquoi ne l'auraient-ils pas bien reçu ? Quoi qu'en disent et pensent certains, on aime la France aux Etats-Unis.

Mais ces prêteurs sont aussi des banquiers. Un banquier ne prête pas sans avoir au moins l'impression qu'il peut être remboursé un jour. Et ils ont demandé à M. Schuman où en étaient nos finances publiques.

Les dépenses augmentent

La situation nous la connaissons tous. Elle n'est pas brillante : deux milliards de dépenses par jour, dont un milliard fourni par l'impôt, et un quart seulement par l'emprunt. Le reste vient de liquidations d'actifs (or et avoirs à l'étranger) ; un tiers de milliard) ou de traites tirées sur l'Etat et de billets neufs (un demi-milliard) De plus, circonstances aggravantes : nos dépenses augmentent depuis janvier, les prévisions de l'Etat, pour l'année, étant passées successivement de 440 à quelque 600 milliards. D'autre part, le déficit du premier semestre s'est trouvé réglé essentiellement par des liquidations d'actifs. Pour le second, le recours aux billets neufs devient indispensable. Ils apparaissent depuis quelque temps, et vont apparaître davantage encore dans les bilans hebdomadaires de la Banque.

Aussi, prudents, comme sont à juste titre tous les banquiers, nos prêteurs ont-ils préféré attendre le 10 novembre, c'est-à-dire les élections, et connaître la politique que nous entendions suivre avant de nous avancer quoi que ce soit.

Les bruits les plus divers courent, quant à cette politique. On parle de dévaluation, d'échange de billets, de blocage des comptes de démonétisation des coupures de 5.000 francs. Voyons successivement ce qu'il en est.

Ni dévaluation ni échange des billets

Pour la dévaluation d'abord, il ne saurait en être question. Nous en avons donné les raisons ici (*France-soir* du 11 octobre) et le ministre a confirmé nos dires dans un communiqué officiel.

Pour l'échange des billets, il en va de même. Un pareil échange implique l'existence d'une provision d'autres billets. Cette provision n'existe pas.

Reste le blocage des comptes et la démonétisation des coupures de 5.000 francs.

Le blocage des comptes causerait dans le pays des perturbations considérables. C'est à peine s'il était réalisable en Belgique et en Hollande. Ses résultats, quoi qu'on en dise, se révèlent des plus douteux. Le succès de l'opération reste improbable et l'opération elle-même presque impossible. Quant à la démonétisation des coupures de 5.000 francs elle peut offrir, aux yeux de certains, quelques attraits. On continue à thésauriser les billets en France, si paradoxal que cela paraisse. L'échange des coupures imprimées à l'étranger

3 SUITE PAGE 3

L'HORAIRE DES COUPURES DE COURANT SERA FIXÉ CE SOIR

Les Parisiens connaîtront-ils les « pannes » d'électricité de l'année passée ? Les coupures qui se produisent ces jours-ci pourraient leur donner quelques craintes.

A la Production industrielle, on déclare que la consommation de 1946 est de beaucoup supérieure à celle de 1938 — 73 millions de kilowatts contre 52 — et que cette situation exigera un « aménagement » de la distribution.

Aussi un « plan de limitation » est-il en préparation. Il prévoit une division de la France en trois secteurs qui supporteront alternativement la gêne apportée par ces coupures. Le plan est sur le point d'être achevé : il doit être soumis ce soir à une commission de techniciens qui décideront à quelle heure nous serons « sans électricité ».

MYSTÉRIEUSE DESCENTE DE POLICE DANS UNE BANQUE

La perquisition a duré 4 heures. De nombreux « témoins » gardés à la P. J. Silence absolu sur le lieu de l'opération.

A la suite d'une longue enquête, la brigade financière de la police judiciaire vient de procéder à de nombreuses opérations qui se rapportent à une nouvelle et importante affaire de trafic d'or et de devises.

Sur la fin de l'après-midi de jeudi, le commissaire Perez y Gorda, accompagné de deux fonctionnaires du ministère des Finances, effectuait une descente et une perquisition dans un établissement bancaire parisien. Pendant plus de 4 heures, le magistrat examina la comptabilité et interrogea le personnel.

Les informations ainsi recueillies étaient suffisamment probantes, puisque M. Perez y Gorda regagnait vers 21 heures le quai des Orfèvres, mais en emmenant une dizaine de personnes qui se trouvaient dans la banque.

Black-out sur les interrogatoires

Leur audition se poursuit aujourd'hui dans le plus grand mystère et d'autres convocations ont été lancées, qui sont appelées à répondre également à l'interrogatoire. Il s'agit d'employés appartenant à d'autres banques.

Jusqu'ici aucune arrestation n'a été effectuée. Des visites domiciliaires sont en cours. L'extrême discrétion observée par la police judiciaire sur cette affaire — puisque l'on ne désigne même pas la banque en cause — est nécessaire, nous dit-on, à la bonne marche de l'enquête.

A la Bourse, on déclare tout ignorer de l'affaire.

UN MILLION DE LITRES D'ESSENCE VOLÉS AU MÉTRO

Le conducteur d'un camion-citerne de la Compagnie pétrolière chargée du ravitaillement du dépôt Michelet, qui ravitaillait la Compagnie du métro, Roger Pierre, âgé de 43 ans, demeurant 16, rue de la Halle, à Montfermeil, et Paul Canne, 55 ans, mouleur sur place, demeurant 38, rue Saint-Denis, à Saint-Ouen, ont été surpris alors qu'ils remplissaient des seaux de 20 litres d'essence qu'ils vendaient à des commerçants.

Ce trafic durait depuis plus d'un an. L'essence était vendue 30 fr. le litre, 100 et 200 litres étaient ainsi détournés chaque jour.

La Compagnie du métropolitain estime qu'un million de litres d'essence ont, ainsi, disparu. L'enquête se poursuit.

LE VIN DU RAVITAILLEMENT :

- 26 fr. à 36 fr. le rouge ;
- 26,50 à 36,50 le rosé ;
- 27,50 à 37,50 le blanc.

Un arrêté du préfet de police fixe les prix du vin de consommation courante, toutes taxes et droits compris.

Ces prix pour le détail vont de 26 francs le litre, pour les rouges de 8°5 à 36 francs pour les 14° ; dans les rosés, de 26 fr. 50 à 36 fr. 50, et dans les blancs, de 27 fr. 50 à 37 fr. 50.

La femme qui veut plaire n'utilise que la BRILLANTINE du Docteur Venceslas
PRIX DE DÉTAIL 69 Fr. (t. taxes compr.)

Le 30 octobre grève des boulangers

...« si satisfaction ne leur est pas donnée »

Au nom des 52.000 boulangers de France, les présidents des 90 syndicats départementaux, réunis hier en assemblée extraordinaire, ont décidé à l'unanimité :

1. D'adresser à M. Bidault, président du gouvernement, une motion comportant l'ensemble de leurs revendications, en lui demandant instamment d'y répondre favorablement ;

2. Qu'au cas où satisfaction ne serait pas donnée sur les principaux points, de manifester le 30 octobre prochain par une fermeture temporaire généralisée. » (A.F.P.).

LE RECEVEUR DES POSTES MANGE LA GRENOUILLE : 800.000 francs

M Constant Moulard, 51 ans, qui occupait les fonctions de receveur au bureau de poste de Montesson, près de Saint-Germain, s'est enfui depuis hier soir en emportant une somme de 800.000 francs qu'il avait soustraite de sa caisse Il est activement recherché par la police d'Etat.

CAMBRIOLAGE A VERSAILLES :

Un million de bijoux

La propriété de Mme Anne Chalmette, située à Garches, 1, rue du Docteur-Roux, a été cambriolée. Les malfaiteurs ont emporté des bijoux, de l'argenterie et des objets d'art, le tout évalué à près d'un million de francs.

Jean Effel raconte et dessine CE QU'IL A VU EN RUSSIE

Quand l'Eve moscovite offre une pomme à Adam c'est en toute innocence

Et, dans la rue, les hommes ne semblent pas voir que les femmes sont jolies (1)

MOSCOU, .. octobre.

LE Français sera étonné par la chasteté de Moscou. Dans cette ville, deux fois plus peuplée que Paris, il ne rencontrera pas une seule prostituée dans la rue.

Il ne verra même pas, comme il est courant, même dans les pays les plus pudiques, des couples se promener enlacés ou s'embrasser dans un lieu public. Tout au plus, les amoureux moscovites se tiennent-ils par le bras comme de vieux ménages.

Les premiers que j'ai vus étaient une jeune fille et un soldat manchot qui se sont séparés à l'aérodrome de Kaliningrad. La fille a donné au garçon une pomme qu'elle avait tenue jusqu'au dernier moment cachée dans son sac. Et elle a reçu en échange un petit bouquet des champs, qu'avec la main qui lui restait, l'amputé venait de cueillir dans l'herbe. La présence des autres passagers semblait les gêner, tant qu'ils se sont quittés sans s'embrasser. Jusqu'à l'arrivée à Moscou, la demoiselle est restée les yeux fixés sur sa tristesse et son petit bouquet de pissenlits, refusant les cigarettes et le chocolat que nous lui offrions.

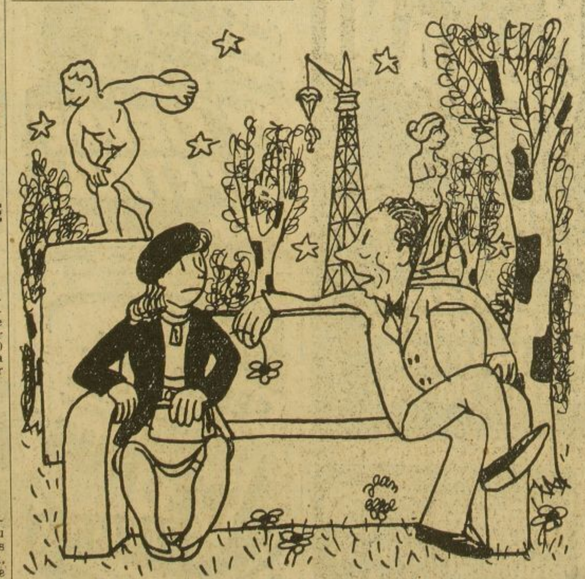
Pendant les quinze jours que j'ai vécus à Moscou, j'ai trouvé partout la même réserve et la même pureté.

Ce coup d'œil, qui s'échange couramment dans nos rues entre le passant et la passante, et qui ne veut rien dire de plus que : « Je vous trouve agréable à regarder ! — Ça me fait plaisir que vous l'ayez remarqué... », cet hommage-éclair gratuit n'a pas cours dans les rues de Moscou. La Moscovite ne le comprendra pas, ou peut-être fera semblant de ne pas le comprendre. Si votre regard insiste un peu, plutôt que d'imaginer que vous avez quelque pensée derrière la tête, elle se demandera si elle n'a pas du noir sur le nez. Si dans un square ou dans un parc, vous vous asseyez sur un

Texte et dessin de Jean EFFEL.

2 SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 16 et 17 octobre.



Flirt manqué au Parc de culture

des PHOTOGRAPHIES EXTRAORDINAIRES !
MAURICE SCHUMANN EN PRIÈRE
et UN REPORTAGE SUR
Les plus belles dots de France
dans
France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
VOUS LIREZ AUSSI
• La vérité sur la guerre (Les généraux allemands ont parlé...)
Pourquoi la veuve Delva a échappé à la mort promise par M. Farge aux trafiquants...
et
UN DOCUMENT HUMAIN SENSATIONNEL !
UNE FEMME EST EN TRAIN DE DEVENIR UN HOMME
lisez
France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
5 Fr
C'EST LE MOINS CHER DES HEBDOMADAIRES !

MEUBLE INSTALLE DÉCORE
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS 9e - DÉCORATION

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20, Faust.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE 20.45, Le Mariage de Figaro.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, très proch., L'Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 20.50, Le Secret.
AMBIGU, 21, Freddy la valise.
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
APOLLO, 20.45, La Nuit du 16 janvier.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazow.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21, Créanciers.
CHATELET, 20.15, L'Aiglon.
COM. CH.-ELY., 21, Vs ne l'emp. pas av. vs.
COMEDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des Faisans.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, 21, Le bateau des Mille Caresses.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.
HUMOUR, 21, Les vacances de Pat.
LA BRUYERE, 20.45, Un ange passe (Cout.).
MADELEINE, 21, Si je voulais.
MARIGNY, 20.30, Hamlet.
MATHURINS, 21, L'extrav. captain Smith.

POUR TOUS SPECTACLES
LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION
SALLE PLEYEL CAR. 13-03

MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, samedi, Le Bar du Crépuscule.
MONT. G. BATY, 20.45, La Mégère apprivois.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUV. LANCRY, 21, Eux et Nous.
NOUVEAUTES 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Un souvenir d'Italie.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez, on vs demande.
PIGALLE, 21, La Fille-Feu.
PORTE-St-MARTIN, samedi, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, samedi, Arsenic et vieil. dent.
SARAH-BERN., 20.30, La Terre est ronde.
STUD. CH.-ELY., 20.45, La Maison de Bernarda Perlimplin.
TH. DE PARIS, 21, Le Mouton noir.
TH. DE POCHE, 21, La légende de Lescoff.
TH. SAINT-GEORGES, 20.45, Les J3.
VARIETES, samedi, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CAS. MONTP., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, sam. Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, 20.30, No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, R. Souplex, Jamblan, Groffe.
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 h., Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

CONCERTS

ECOLE NORMALE, 21, Le Triptyque, Récital Schumann.
TH. CH.-ELYS., 21, Trinitad Soler.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20.45, Jane Aubert, Lily Fayol.
ALHAMBRA, 21, On chante ds mon quartier.
BOBINO, samedi, Georgius.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15 et 21, La Revue.
ETOILE, 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, samedi, J'y crois.
FOL.-BELLEV., 20.45, Adrien Adrius.
FOL.-BERG., 20.15, C'est de la Folie (S. Prim)
LIDO, 23, Floor Show (J. Daydé).
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
PETIT-CASINO, samedi, La Cabane Bambou.
TABARIN, 21.30, La Joie renaît.

CIRQUES

MEDRANO, samedi, Floor Show.
NV.C.D'HIV., 21, Fratellini, Saison du rire.

...et au cinéma

Films français

AVENUE, Le revenant.
CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, On demande un ménage.
CINEPHONE ITALIENS, La presse filmée.
CINEPHONE RIVOLI, Au petit bonheur.
CINEPH. ROCHECH., Untel père et fils.
CINEPH. St-ANTOINE, L'Affaire du Gd Hôtel.
CINEPH. CLICHY, Jean de la Lune.
CINEPRESSE RASPAIL, Vive la Liberté !
CINEPRESSE REP., Vive la liberté !
CINEPRESSE TERNES, Jean de la Lune.
ELDORADO, 20.45, On demande un ménage.
FRANÇAIS, 15-20.30, L'Ennemi sans visage.
GAUMONT-PALACE, Le Père tranquille.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20, On dem. un mén.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
OLYMPIA, Pétrus.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
RADIO-CITE BASTIL., Vive la liberté !
RADIO-CITE MONTP., Vive la liberté !
REX, perm., Le Père tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'escalier sans fin.
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparaît.
URSULINES, Bataille du rail.

Films étrangers sous-titrés

AGRICULTEURS, Le Chemin des Etoiles.
ARTISTIC, Sous le ciel d'Argentine.
AUBERT, La justice des hommes.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BROADWAY, 14 à 24 h., L'impossible amour.
CINEMONDE-OPERA, La belle ensorceleuse.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE CH.-EL., Maison de mes rêves.
CLICHY-PALACE, Le voleur de Bagdad.
CLUB DES VEDETTES, La Fièvre du pétrole.
COLI., 14.30-17.30-20, Qu'et. était vert ma val.
DELAMBRE, Embrassons la mariée.
ELY.-CIN., 14.30-16.30-20.30, La mariée câlib.
EMPIRE, Rien qu'un pauvre cœur.
ERMITAGE, Dr Jekyll et Mr Hyde.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Faucon Maltais.
HELDER, 15.. 20.30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14, 15, 16, 20.45, Maison de la 92e rue.
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
NAPOLEON, Du sang dans le soleil.
NORMANDIE, Vendetta.
LE NIEL, Tarzan l'intrépide.
PAL. ROCHECHOUART, Le voleur de Bagdad.
PAGODE, Quand le jour viendra.
PANTHEON, Une nuit à l'Opéra.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
PORTIQUE, La glorieuse parade.
RAD.-CINE-OPERA, La maison de mes rêves.
SCALA 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
STUDIO-28, O toi ! ma charmante.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

Films étrangers doublés

BONAPARTE, Assurance sur la mort.
CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEPHONE MONTM., Assurance sur la mort.
MAX-LINDER, 14-24, Dr Jekyll et Mr Hyde.
MOULIN ROUGE, Geronimo le Peau rouge.
PARAMOUNT, 13 à 24, Un revenant.
PEREIRE PAL., Le voleur de Bagdad.
ROYAL HAUSSM. (Méliès), Les Mille et Une nuits.

Ecoutez à la Radio

MUSIQUE. — 18.15 (P.N.) Récital d'orgue ; 18.45 (P.N.) Musique de chambre; 19.40 (P.P.) Notes sensibles; 20 (P.N.), 20.30 (P.P.) Musique variée; 20.45 (CÆ.) Les gaietés de la musique; 20.50 (P.N.) « Soliloque et Forlane » (Reynaldo Hahn).
THEATRE, POESIE. — 20.15 (C.E.) Théâtre du Monde; 21 (P.N.) « L'Extravagant Captain Smith », comédie farce (transmission théâtrale); 21.20 (C.E.) Le poète et son ombre : F. Kafka.
VARIETES. — 18.10 (P.P.) Le Club des J-3; 19. (P.P.) Les Jeunes de l'accordéon; 19.30 (P.P.) Magazine des jeunes; 19.45 (P.P.) L'Œuf à la coque; 20.24 (P.N.) Mon village, 20.55 (P.P.) Au bonheur des enfants, avec Madeleine Robinson; 21 (P.P.) Girandoles; 22 (P.P.) L'heure des variétés (relais du Club d'Essai) : « Les Trois Mousquetaires », « Les Anes rouges », « Musique et Longitudes : périple scandinave »; 23.17 (P.P.) Soirée à Harlem.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

SAMEDI 19 OCTOBRE 1946

Les désaccords de la Lune avec Mars et Mercure nous menacent dans la matinée de petites gaffes, d'étourderies. Nos déplacements, nos démarches risquent d'être fatigants. Mais les heureux accords de l'après-midi nous vaudront entregent et savoir-faire, ce dont bénéficieront nos affaires, nos démarches, nos amours.

Les enfants nés ce jour

auront bon cœur et mauvais caractère. Intelligents mais irréguliers; ils auront besoin d'une main ferme pour réussir.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

des idées, des opportunités heureuses vous permettront au cours de cette année solaire de réussir contre « vents et marées ». Persévérez, vous en serez récompensés.

DANY-ROY.

4 A

2 France-soir CB D E F

BÉBÉS VENDUS AU MARCHÉ NOIR

IL RESTE ENCORE BEAUCOUP A FAIRE POUR LES PETITS SANS FAMILLE

Qu'ils soient de Paris ou de Marseille il faut que ces enfants aient les mêmes droits et reçoivent les mêmes protections

PAR **HÉLÈNE FRÉDÉRIQUE-LARA**

LES enfants de l'Assistance qui ne peuvent être adoptés ont du moins la facilité d'être, dès leur premier âge, élevés par des professionnels, et d'avoir les parents les plus puissants et les mieux à même de cultiver leurs aspirations. »

Ainsi s'exprime le directeur d'une agence de l'Assistance publique de la Seine. Dans quelle mesure ce magnifique programme est-il réalisé ?

Vingt-quatre étudiants sur huit cents pupilles

Ne restent à la terre que les pupilles qui en en ont le goût. Dans un avenir proche ne seront valets de ferme que ceux qui se seront montrés complètement inaptes à un autre métier. En effet, à l'agence de La Châtre, une expérience fort intéressante est en cours. Le directeur a passé avec l'Ecole d'agriculture et de viticulture de « l'Oiselleric », dans la Charente, un accord aux termes duquel un certain nombre de pupilles y font leurs études.

Je me contenterai de citer les paroles du directeur de cette école.

« Je ne peux dire à quel point j'apprécie les pupilles qu'on m'a confiés. Ces jeunes gens ont une conduite, une moralité, un désir de s'instruire, de profiter au maximum des enseignements mis à leur disposition, qui sont au-dessus de tout commentaire. »

Sur 800 pupilles de tous âges qui composent l'agence de La Châtre, 10 ont été envoyés à l'école de l' « Oiselleric ». Si l'essai est concluant, et l'on voit qu'il a toutes chances de l'être, le plan sera élargi aux autres agences.

Tous les pupilles qui font de bonnes études primaires sont envoyés au lycée. Tous ceux qui se montrent particulièrement brillants, poursuivent leurs études (agrégations, licences, études en médecine, beaux-arts, etc...)

Les pupilles qui ont le goût du travail manuel sont mis en apprentissage selon leurs goûts : typographie, ébénisterie, etc...

Chez les filles, celles qui ne poursuivent pas leurs études, apprennent la couture, la coiffure, etc

Les va-nu-pieds du Var

Mais si les petits assistés de la Seine bénéficient de toutes les facilités d'éducation, certains départements sont loin d'offrir les mêmes avantages aux enfants dont ils ont la charge. Manque de crédits parfois, position géographique moins favorable dans certains cas, éloignement de Paris et du ministère de la Santé, qui considère souvent le problème en bureaucratie privé de contacts directs, et, partout, manque le personel (très mal payé et difficile à recruter) et manquent les véhicules pour assurer la surveillance.

Je suis arrivé à l'improviste au foyer des pupilles du département du Var. Je n'y ai pas vu d'enfants martyrs, mais les petits n'avaient pas de souliers.

Au dortoir, une douzaine de garçons de 15 à 17 ans, attendaient qu'on leur trouve des places ; rentrés d'un centre d'apprentissage de Cannes, ils devaient y retourner le lendemain pour rendre leurs vêtements. Vont-ils rester nus ? Non, bien sûr, on leur trouvera quelques hardes, mais il est inadmissible que des enfants, et surtout des garçons de cet âge, ne possèdent pas un trousseau minimum.

Pas de travail dans les Alpes-Maritimes

Dans les Alpes-Maritimes, les nourrices sont difficiles à recruter. La culture est inexistante. Les 1.500 francs par mois alloués pour un nourrisson ne peuvent se comparer à ce que les femmes gagnent en travaillant au dehors. On en est réduit.

Les apprentis, dans ce département non-industriel, sont difficiles à caser. Un jeune garçon âgé de 17 ans, plein de santé et d'ambition, attend depuis neuf mois au foyer sa chance de réaliser son rêve : gagner sa vie ! Car en principe, les pupilles ne doivent pas sortir du département jusqu'à 21 ans.

Les sans-culotte de Marseille

A Marseille aussi, la question des vêtements est difficile à résoudre. Au foyer, les petits de 2 à 5 ans sont vêtus d'un simple saraut. Ils s'asseoient à même la terre pouvreuse particulière à la région, le derrière nu. Hygiène déplorable : beaucoup d'enfants m'ont semblé avoir des bobos, impétigo, pustules, etc...

La pouponnière de Marseille est fort bien organisée, la mortalité des nourrissons de 1 jour à 1 an qui était de 16 % en 1944, est tombée à 13 % en 1945. Mais là aussi on manque de personnel.

Dans l'Indre, les A. P. collaborent

J'ai dit dans un précédent article que la mortalité dans l'Indre était encore, en 1945, de 45 %. Le préfet, fort ému, envisage des réformes. La première est la création à La Châtre, d'un centre nourricier dont le chef sera le fonctionnaire qui dirige actuellement dans cette région l'agence de l'Assistance publique de la Seine, où la mortalité est de 0 %. Le département de l'Indre fournit le local, l'Assistance de la Seine organise et gère. Les nourrissons abandonnés de l'Indre bénéficieront donc du même traitement que ceux de la Seine, qui a fait ses preuves. Heureux essai de collaboration.

Il ne faut pas s'en tenir là. Il faut que cet effort de coopération isolé devienne général. Seul le système du centre nourricier, qui n'existe que dans quelques départements en dehors de celui de la Seine, est susceptible de donner la plus grande chance de survie aux nourrissons.

Il faut faire respecter la loi en vertu de laquelle les paysans doivent prolonger les études agricoles, à raison d'un jour par semaine, jusqu'à l'âme de 17 ans.

Il faut surtout abolir les frontières entre départements. Si le jeune Georges, en attente à Nice, était né à Paris, il y a beau temps qu'il eût obtenu la place d'aide cuisinier qu'il ambitionne. On devrait pouvoir l'y envoyer. A quoi sert « d'avoir les parents les plus puissants », s'ils ne peuvent régler une question aussi simple ?

Qu'on poursuive enfin sans relâche les trafiquants du marché noir aux enfants. Qu'on vote sans tarder une loi qui sanctionne les arrêtés préfectoraux frappant certaines œuvres, lesquelles pourront alors se transformer en œuvres de « secours aux mères », ce qu'a déjà sagement fait l'une d'elles. Que l'Etat, en vertu de son désintéressement qui ne saurait être mis en cause, s'occupe seul des adoptions.

Il importe que nos législateurs se mettent rapidement à l'œuvre ; et peut-être un jour se réalisera le rêve de M. X..., de l'Assistance de la Seine : « Faire des pupilles de l'Etat des citoyens qui se réalisent à 100 % : faire de ces enfants une sorte d'élite du Pays dans chaque profession, humble ou brillante. »

FIN

Copyright by France-soir and Hélène Frédérique-Lara.

« LE PÈRE TRANQUILLE » (1) de Noël-Noël n'est pas seulement un excellent film cette œuvre est aussi une bonne action

NOEL-NOEL se refuse à travailler dans le génie. On imagine mal un artiste aimé du public plus hostile à l'effet, à l'enflure, au morceau de bravoure, au bourrage de crâne.

Le personnage du « Père Tranquille », petit courtier d'assurances, horticulteur à ses heures, dont nul « collaborateur » ne se méfie et qui est pourtant le chef habile de la Résistance d'une région, vaut par la justesse du détail, la finesse du trait, et ce mélange de malice, de logique et de bonhomie qui avait fait le succès de « Adémaï ».

Le « Père Tranquille », horticulteur à ses heures, et dont nul « collaborateur » ne se méfie...

Ayant rempli sa dangereuse mission, sans esbrouffe mais sans imprudence, en souriant souvent pour ne pas inquiéter les siens, ce M. Martin qui répond sèchement, la libération venue, à ceux qui le pressent d'accepter la mairie de sa petite ville : « Pas de bon point ! » c'est le Français moyen authentique, sensible, pudique, fier et malin, bête noire des démagogues, et qui, sous son air innocent, peut donner un sérieux fil à retordre à ses ennemis et à ses meneurs.

Ce film, mis en scène par René Clément, et fort bien interprété (une débutante, Nadine Alary, est particulièrement remarquable), dans ses limites volontairement circonscrites, est un petit chef-d'œuvre d'émotion discrète et de spirituelle observation. S'il fallait céder au travers de donner un parrain à Noël-Noël, on lui offrirait Alphonse Daudet.

André LANG.

(1) Gaumont-Palace et Rex.

CLINT (GARY COOPER)

L'Intrigante de Saratoga

UN ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

Par GASTON MASSEY (*d'après le film WARNER BROS*)

France-soir N° 4

Un séduisant aventurier du Texas, Clint Maroon, dont elle est devenue la maîtresse, va aider la belle Clio Dulaine, fille naturelle de Nicolas Dulaine, qui se fait appeler la comtesse de Chamfret, à réaliser le plan qu'elle s'est tracé en revenant à la Nouvelle-Orléans avec son nain Cupidon et sa mulâtresse Angélique: renger sa mère Rita et faire fortune.

Un défi qui rapporte

CE qui irritait Clint au plus haut degré, lui qui, au Texas, menait les femmes sans y penser, par la seule vertu de sa stature, de sa démarche, et surtout de son indifférence — celle-ci, celle-là, qu'importe ! — c'était d'être envoûté par cette fille étrange, à peine plus belle que ses maîtresses ! C'était de se sentir ensorcelé par le contact, l'intelligence et la voix de Clio, cette voix brève, si sûre d'elle, mais parfois si musicale et si tendre...

Il s'exaspérait de ne pas savoir discerner si elle l'aimait vraiment ou si elle se servait seulement de lui dans sa poursuite du scandale. Et pourtant li ne pouvait se résigner à la perdre ! Il fallut le défi de l'Opéra, au lendemain d'une dispute (qu'il aimait donc la voir en colère !) suivie d'une réconciliation (qu'il était donc doux de l'apaiser !) pour le résoudre à gagner sur-le-champ Saratoga, où il se flattait de pouvoir l'oublier.

Entrée sensationnelle

Clio avait appris par Cupidon que Mme Dulaine emmenerait Charlotte à l'Opéra de la Nouvelle-Orléans pour la première fois. Aussitôt elle fit retenir deux excellents fauteuils à l'orchestre, elle s'habila avec un soin extrême, mit tous les admirables bijoux que sa mère lui avait laissés et, accompagnée par Clint, toujours très fier de la sortir, elle fit dans la salle, comme le rideau allait se lever, une entrée vraiment sensationnelle.

D'ailleurs, la haute société française si conformiste les traitait avec une grande indulgence. Comme cela se produit souvent en des circonstances analogues, on leur savait inconsciemment gré de rompre avec l'ennuyeux trantran de la petite ville et de s'offrir si librement en spectacle. Parce qu'avec eux, le spectacle était toujours réussi, éclatant... et imprévu !

Ce soir-là, le public, vraiment, fut comblé. A la fin du premier acte, Clio, qui n'avait pas prévenu Clint, se leva, très droite et se retournant avec grâce dans un demi-tour sur place, elle fixa froidement, en élevant peu à peu sa lorgnette, la loge de balcon où avaient pris place Mme Vve Nicolas Dulaine, sa mère et sa fille Charlotte, dont c'était, en effet, la première sortie. Toute la salle avait naturellement suivi le geste de Clio et regardait curieusement ce qu'elle regardait. Son insistance se faisait si volontairement outrageante que Clint la supplia, puis lui ordonna de se rasseoir. Mais, sans s'inquiéter de lui, elle prolongea son odieux manège jusqu'à ce qu'elle eût estimé, aux chuchotements des spectateurs, avoir été suffisamment comprise. A l'entracte suivant, la loge de balcon était vide, mais Clint, blessé de s'être rendu publiquement complice de l'insolence de Clio, annonça à la jeune femme son départ pour le lendemain.

— Je ne te reverrai plus. J'en ai assez !

Clio ne chercha pas à le retenir, elle savait être de celles qu'on n'oublie pas.

Un notaire embarrassé

Dès le lendemain elle reçut la visite même qu'elle espérait : un certain Me Haussy, le notaire des Dulaine. Un homme courtois et embarrassé, qu'elle fit patienter dans son salon, pour avoir le temps de l'embarrasser davantage. Quand elle parut, dans une ravissante robe de mousseline blanche, agrémentée de volants aux épaules et au bas des manches, et fermée jusqu'au cou, le malaise de Me Haussy s'accentua.

Il avait cinq mille dollars dans sa serviette. Clio voulait-elle les accepter pour quitter la Nouvelle-Orléans sans esprit de retour et promettre qu'elle ne chercherait plus à compromettre l'avenir de Charlotte Dulaine ?

— Cinq mille dollars, fit Clio dégoûtée, c'est une plaisanterie ! Ecoutez, cher monsieur, nous n'avons pas de temps à perdre. J'accepterai dix mille dollars, mais sous trois conditions. La première, que l'argent me sera versé au titre d'achat de la maison. La seconde, que la maison sera détruite et les meubles brûlés, pour que le souvenir de mes chers parents ne soit profané par personne. La troisième, que le corps de ma mère, ramené de France par vos soins — j'avais pris toutes les dispositions à Paris avant mon départ et vous donnerai les indications nécessaires — sera inhumé ici dans le cimetière de Saint-Louis et qu'on gravera sur sa tombe : « Rita Dulaine ».

— Mais, mademoiselle, cette dernière clause est inacceptable !

— Très bien. Alors, je reste.

Il dut s'incliner et se retira, aussi troublé par la beauté de Clio que par son assurance, tandis qu'elle savourait sa victoire en considérant le petit homme noir qui bafouillait un compliment.

Trois jours plus tard, elle reçut enfin une longue lettre de Clint, incapable de bouder plus longtemps. Elle respira, elle avait tout de même eu peur. Il lui vantait les multiples attraits de Saratoga, et lui parlait d'un jeune célibataire millionnaire, Bart van Steed, dont toutes les mères rêvaient de faire leur gendre.

— Alors, on part ? demanda Cupidon, qui ne tenait plus en place. On va retrouver M. Clint ?

— Parbleu ! fit Angélique en regardant Clio.

DEMAIN :

L'étonnante arrivée de Clio à Saratoga

(Copyright by France-soir and Gaston Massey.)

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

ANNE d'AUTRICHE

France-soir N° 11

1628. Le jeune et beau comte de Moret, amant de Mme de la Montagne, sœur de Marion Delorme, arrivé depuis peu à Paris, est reçu au Louvre, à l'insu de Louis XIII, par la reine Anne d'Autriche, la reine-mère Marie de Médicis et le frère du roi Gaston d'Orléans. Il remet à la reine une lettre de Don Gonzalès de Cordoue, gouverneur de Milan, à Marie de Médicis une lettre du duc de Savoie et à Gaston une lettre de sa sœur, la princesse Christine de Savoie.

Intrigues royales

JE n'aime point le cardinal, madame, dit Moret, mais j'aurai l'honneur de vous faire observer qu'il est assez difficile à un gentilhomme de faire la guerre à un prêtre. Mais, d'un autre côté, si grandes que soient les adversités qu'il plaise à Dieu de lui envoyer, je les regarderai comme une punition trop légère encore de sa conduite envers vous. Cela suffit-il à Votre Majesté pour avoir toute confiance en moi ?

Gaston d'Orléans montra alors à Moret la lettre de la princesse Christine. Celle-ci l'y engageait à laisser la Maison de Savoie, alliée à la Maison de France, s'emparer de Mantoue.

Et Marie de Médicis fit lire à Moret la lettre du duc de Savoie. Celui-ci l'y incitait à empêcher la guerre d'Italie.

— Gaston, reconduisez votre frère, dit alors la reine-mère, tandis qu'Anne d'Autriche donnait sa main à baiser à Moret.

Accompagné par le duc d'Orléans jusqu'à la porte d'un escalier secret, le comte de Moret se trouva bientôt rue des Poulies où l'attendaient page et cheval.

— Ah ! murmura-t-il en mettant le pied à l'étrier, je parie qu'elle n'a pas dix-huit ans et qu'elle est belle à ravir. Ventre-saint-gris ! je le crois bien que je conspirerai contre le cardinal, puisque c'est pour moi le seul moyen de la revoir.

Pendant ce temps, Gaston d'Orléans, s'enfermant dans sa chambre, exposait la lettre de sa sœur Christine à la chaleur d'une bougie. Des lignes écrites à l'encre sympathique apparurent. Elles disaient :

Continuez de faire ostensiblement votre cour à Marie de Gonzague, mais secrètement assurez-vous de la reine. Il faut qu'en cas de mort de notre frère aîné, Anne d'Autriche croie être sûre de garder la couronne, ou sinon pensez, cher Gaston, grâce aux conseils de Mme de Fargis et à l'intervention de Mme de Chevreuse, qu'elle trouvera bien le moyen d'être régente, craignant de ne pas être reine.

Oh ! murmura Gaston, sois tranquille, bonne petite sœur, j'y veillerai.

De son côté, la reine-mère était rentrée dans son appartement et avait donné congé à ses femmes. Puis, elle avait tiré une sonnette cachée dans un pli d'étoffe.

Quelques secondes après, un homme de quarante-cinq à cinquante ans, à la figure jaune et vigoureusement accentuée, aux cheveux, aux sourcils et aux moustaches noires, était entré par une porte perdue dans la tapisserie.

Cet homme, c'était le musicien, le médecin et l'astrologue de la reine. C'était, chose triste à dire, le successeur d'Henri IV, de Vittorio Orsini, de Concino Concini, c'était le Provençal Vauthier qui, pour mieux gouverner son corps, s'était fait médecin et, pour mieux asservir son esprit, astrologue.

— Et, vite, vite, accourez, dit-elle, et me donnez, si vous l'avez composée, cette eau qui a le pouvoir de faire paraître les écritures invisibles.

Elle tendit la lettre à Vauthier, qui trempa un pinceau dans la liqueur qu'il avait préparée et en lava légèrement le papier depuis la dernière ligne jusqu'en bas. On vit des lignes se former, et enfin, après cinq minutes d'imbibition, on put lire distinctement :

Simulez avec votre fils Gaston une brouille dont son amour insensé pour Marie de Gonzague pourrait être la cause, et si la campagne d'Italie est résolue malgré votre opposition, obtenez pour lui, sous le prétexte de l'éloigner de l'objet de sa folle passion, obtenez, je vous le répète, le commandement de l'armée. Le cardinal-duc, dont toute l'ambition est de passer pour le premier général de son siècle ne supportera point cette honte et donnera sa démission ; une seule crainte resterait : c'est que le roi ne l'acceptât point !

Marie de Médicis et son conseiller se regardèrent.

— Avez-vous consulté les astres, Vauthier ?

— Ce soir encore j'ai passé une heure à les étudier du haut de l'observatoire de Catherine de Médicis. Ils promettent à Votre Majesté un triomphe complet sur ses ennemis.

— Ainsi soit-il, répondit Marie de Médicis en tendant à l'astrologue une main un peu déformée par la graisse, mais cependant encore belle, que celui-ci baisa respectueusement.

Et tous deux entrèrent dans la chambre à coucher dont la porte se referma sur eux.

Restée seule dans sa chambre, Anne d'Autriche avait pris un petit sachet de toile contenant de la poussière de charbon pilé. Des lettres apparurent bientôt sur la lettre de don Gonzalès de Cordoue.

Cette lettre était du roi Philippe IV lui-même.

Elle disait :

Ma sœur, je connais par notre bon ami M. de Fargis le projet qui, en cas de mort du roi Louis XIII, vous promet pour mari son frère et son successeur au trône, Gaston d'Orléans. Mais ce qui serait mieux encore, c'est qu'à l'époque de cette mort vous vous trouvassiez enceinte.

Les reines de France ont un grand avantage sur leurs époux, elles peuvent faire des dauphins sans eux, et ils n'en peuvent pas faire sans elles.

Méditez cette incontestable vérité et, comme vous n'avez pas besoin, pour vos méditations, d'avoir ma lettre sous les yeux, brûlez-la.

PHILIPPE.

La reine revint à pas lents vers son lit, laissa glisser de ses épaules sur ses hanches et de ses hanches à terre son peignoir de satin, en sortit comme Vénus sortit d'une vague d'argent, se coucha lentement en laissant avec un soupir tomber sa tête sur l'oreiller, elle murmura :

— O Buckingham ! Buckingham !

Et quelques sanglots étouffés troublèrent seuls le silence de la chambre royale.

DEMAIN :

Où un automate terrible entre en scène.

(Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».)

Tirage du jeudi 17 octobre 1946 : 439.310 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

L'échelle des allocations familiales

Les taux d'allocations familiales sont insuffisants. En effet, ils n'atteignent pas 50 % par personne à charge. Les salaires de base sont eux-mêmes insuffisants, puisque inférieurs aux salaires réels. Cette « assiette » n'étant pas « mobile » et ne suivant ni les taux des salaires ni le coût de la vie, les familles se trouvent ainsi dupées.

Précisons que la loi du 20 mai 1946 énonce que le salaire moyen départemental déterminant la base de calcul des allocations familiales serait égal à 225 fois le salaire horaire minimum du manœuvre ordinaire de l'industrie des métaux et variera de plein droit dans la même proportion. Cette règle n'est applicable que dans la Seine et la province doit supporter des abattements.

Au moins, cette iniquité est avouée. Elle est légale (1).

D'autre part, un arrêté du 29 juillet, consécutif à la loi du 20 mai, porte le salaire minimum horaire du manœuvre ordinaire de 20 à 25 francs. Une circulaire du 3 août, émanant du ministère du Travail, fixe ce salaire à 25 francs. Mais entre temps une circulaire du 31 juillet fait état d'un accord conclu entre les organisations syndicales, patronales et ouvrières pour garantir le salaire minimum à 110 % du taux minimum légal. C'est ainsi que ledit salaire s'élève à 27 fr. 50, en vertu de ladite circulaire, alors qu'en vertu de l'arrêté il ne s'élève qu'à 25 francs. Et naturellement c'est ce chiffre-ci qui est retenu lorsqu'il s'agit des allocations familiales.

Maurice MARTIN-LAPRADE, 6, rue des Beaux-Arts, *Paris* (6e).

les conseils de Philomène

Miroton gratiné

Le meilleur pot-au-feu s'obtient en cuisant ensemble un morceau un peu gras comme le « plat de côtes » et un morceau maigre (paleron, talon de collier). Avec ce morceau maigre, préparez ce plat délicieux, après avoir servi, la veille, l'autre morceau au gros sel.

Dans une casserole, avec 3 cuillerées de graisse du pot-au-feu refroidie (ou bien du saindoux) faites blondir 300 grammes d'oignons émincés, mélangez constamment à la cuiller de bois pour qu'ils se colorent sans brûler; saupoudrez ensuite avec 3 cuillerées de farine, laissez roussir, mouillez avec 2 verres et demi de bouillon, 3 cuillerées de vinaigre, ajoutez 250 grammes de tomates épluchées et coupées en morceaux, une pincée de persil haché, poivre, faites cuire doucement pendant 20 minutes.

Réchauffez à part 4 belles tranches de bœuf bouilli (voir recette du 31 août). Lorsque la sauce est à point, versez-en la moitié dans un plat, déposez dessus les tranches de bœuf, couvrez avec le reste de la sauce, saupoudrez de chapelure, arrosez d'un peu de beurre fondu et gratinez au four.

NOUVEAU-LANCRY - 10, rue de LANCRY BOTZARIS 57-24
DENISE BOSC et MICHEL GUDIN
dans le PLUS JOLI SPECTACLE DE PARIS
EUX et NOUS
Comédie-Ballet de Charles GOAREM
Tous les soirs (sauf Mardi) à 21 h. - Matinée Dimanche à 15 h.

250e DERNIERES ! APOLLO - LA NUIT DU 16 !

GAITE-LYRIQUE
A partir de Samedi 19, reprise de la célèbre opérette de LECOCQ
LES CENT VIERGES
avec PASQUALI - Madeleine VERNON - Léo BARDOLLET

L'AMBIGU AH ! ce que l'on peut RIRE A... FREDDY LA VALISE

SARAH-BERNHARDT
Charles DULLIN
LA TERRE EST RONDE
d'Armand SALACROU
Loc. : Th. ARC. 93-86 et Agences

Au DAUNOU, grâce à « AZAIS »
cette comédie si pleine d'humour et d'actualité, avec son admirable interprétation : Arnaudy, Viviane Gosset, Jacques Tarride, tous les records de recette sont battus dans cet élégant théâtre.

THEATRE MONCEY, 50, avenue de Clichy (Me Clichy), « LE BAR DU CREPUSCULE ». Tous les soirs 20 h. 45, sauf mercredi. Mat. dimanche et fêtes à 15 heures.

Le Mercredi 23 Octobre, à 20 h. 30
SALLE PLEYEL
VEDETTES ET VARIETES
avec
Fred ADISON et son orchestre — Hélène BOUVIER de l'Opéra
L'humoriste Pierre DAC — Pierre FOURNIER violoncelliste
MICHELETTI de l'Opéra-Comique — Yves MONTAND René LEFEVRE
Mado ROBIN de l'Opéra — Le chansonnier Raym. SOUPLEX
Soirée présentée par Jean OBERLE
Causerie de Pierre BOURDAN, Prés. de l'A.A.R.

CAMEO 32, Bd DES ITALIENS PARLANT FRANÇAIS
NAPOLEON 4, AV. DE LA GDE ARMEE PARLANT ANGLAIS
CINE-OPERA 32, AV. DE L'OPERA PARLANT ANGLAIS
film 1946, un vrai ! un bagarreur !!
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL
Spectacle permanent jusqu'à 24 heures

Paramount AVENUE AUJOURD'HUI
Une distribution sans égale !
LOUIS JOUVET
GABY MORLAY
FRANÇOIS PERIER
UN REVENANT
Un film de CHRISTIAN-JAQUE
Scénario et dialogues de HENRI JEANSON
avec JEAN BROCHARD, LUDMILA TCHERINA, LOUIS SEIGNER et MARGUERITE MORENO

BROADWAY 36, CHAMPS-ÉLYSÉES
BETTE DAVIS dans L'impossible Amour (OLD ACQUAINTANCE) avec Miriam HOPKINS et John LODER
V.O. S.T. FRANÇAIS

Imperial Eldorado Artécran
Les PRODUCTIONS MIRAMAR présentent ROBERT DHERY
GILBERT GIL — JEAN TISSIER — SATURNIN FABRE
on demande un ménage

SAMEDI 26 octobre DE MINUIT A L'AUBE
2e Gde NUIT de l'Entraide du Cinéma à l'EMPIRE avenue de Wagram
au profit de sa Caisse de secours
AVEC LE CONCOURS DES VEDETTES DU CINEMA, DE LA RADIO, DU MUSIC-HALL, DES CHANSONNIERS
EN GRANDES ATTRACTIONS :
L'équipe des moniteurs des sapeurs-pompiers - Le ballet et le French Cancan de Tabarin - Jimmy Gaillard et Josette Daydé, accompagnés par l'orchestre Tony Proteau (numéro du Lido) - J.-L. Barrault (scène du mime des « Enfants du Paradis ») - Noël-Noël et les Petits Chanteurs (scène de la classe de la « Cage aux rossignols ») - Un passage du film « Les Portes de la nuit », de Marcel Carné - Avec l'autorisation de l'A. B. C. : le trio Darcy.
PLACES de 150 à 750 francs - LOCATION A L'EMPIRE, avenue de Wagram

DEFENSE DES FRANÇAIS

Attention

BIEN optimiste, M. Racamond, quand il annonce que les quantités de vin disponibles en Algérie sont suffisantes pour assurer la ration métropolitaine jusqu'à fin décembre.

On est moins tranquille dans les milieux officiels, en dépit de la réquisition que vient de décider, deux mois trop tard, le ministère du Ravitaillement. Un de nos confrères du matin va même jusqu'à affirmer qu'il n'y a plus que 500.000 hectolitres dans les chais algériens, la trace étant perdue d'un million d'hectolitres environ.

Un million d'hectolitres qui ont sans doute quelque rapport avec ce scandale du vin qu'on s'efforce de laisser sous le boisseau.

Aussi les Parisiens feront-ils bien de ne pas trop compter sur la distribution des vins d'Algérie, pas plus que sur la durée de l'abondance de viande qui se manifeste ces jours-ci à l'étal des bouchers.

Une redoutable échéance attend le marché parisien. Elle est toute proche, elle se situe le 20 octobre, date à laquelle, selon l'accord conclu entre la C.G.T. et la C.G.A., les prix à la production doivent être ramenés au taux raisonnable de 55 fr. le kilo.

Comme il risque d'y avoir des remous, les intermédiaires se hâtent de liquider. Nous serons ensuite à la merci du civisme des producteurs et des expédients ministériels. Une triste expérience a enseigné aux Français ce qu'ils doivent penser de l'un et de l'autre.

En sera-t-il de même pour la pomme de terre dont la récolte fut bonne, mais qui se fait rare et chère, victime de l'autarcie départementale et des stockeurs jouant à la hausse ?

« Voilà de tristes prévisions », direz-vous.

Hélas ! oui, mais comme nous ne participons pas à la littérature électorale, nous pouvons bien dire la vérité.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Nous précisons que les rectifications apportées d'un jour à l'autre aux désignations de tickets pour certaines distributions, ne constituent pas des erreurs de notre part, étant transmises directement par la Préfecture de la Seine.

CONFISERIE. — Le ticket validé est le SL de septembre et non le SM ou le SN.

VIANDE CHEVAL (rappel). — Le ticket prorogé est le FH d'Octobre et non le FH de septembre.

BANANES. — Contre DN d'octobre, 400 grammes de bananes aux E, J1, J2 et J3.

TICKETS PERIMES. — Validés le 11 juillet : DO (sardines importées) et DM (sardines métropolitaines). — Validé le 26 juillet : SB (thon naturel pour J3).

N'oubliez pas que le renouvellement des cartes d'alimentation ne se poursuivra que jusqu'au 22 octobre inclus. — Centres de distribution ouverts tous les jours, sauf dimanche, de 9 à 18 heures, sans interruption.

Lundi, bœuf taxé
200 et 110 francs le kilo

A partir de lundi, seul le bœuf serait taxé : 200 francs le kilo pour la première catégorie (viande sans os), 110 francs pour la seconde catégorie (pot-au-feu). Veau et mouton bénéficieraient, jusqu'à la fin du mois, du régime de liberté provisoire. Les techniciens de la commission de la viande n'ont pu encore se mettre d'accord, pour l'un et pour l'autre, sur les prix à pratiquer, soit en gros, soit au détail.

bleu liquide Floss
REND LE LINGE extra-blanc

T SF RADIO-LOCATIONS Crédit
Agence PHILIPS 6 à 18
18, av. République, ROQ. 35-06 mois
VENTE REPARATIONS

"LE CARIBOU"
L'IMPERMEABLE DE QUALITE
à la GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC
3, Boulevard MAGENTA
MÉTRO RÉPUBLIQUE
A L'ABRI SOUS LA PLUIE ÉLÉGANTS PAR TOUS LES TEMPS !

LA FIN D'UNE LEGENDE

Deux accidents ont fait naître les "4 crimes de Calais"

L'IMAGINATION DES TOMMIES ET DES CALAISIENS ÉTAIT TROP FERTILE

(De notre envoyé spécial Marc LAMBERT)

CALAIS, 18 octobre. (Par téléphone.) — De seuil en seuil, d'épicerie en épicerie, de bar en bar, la ville en parle. Certains discutent, d'autres cèdent, d'autres doutent...

Pour 30 francs, en même temps qu'un apéritif, on vous donne les derniers détails.

« L'un d'eux a les os de la joue à nu. Il est à l'hôpital Coquelles. » Dans la rue, tout à l'heure, les clients en parleront encore...

Cela commença mardi dernier vers 9 heures. C'est un journal de la région qui lança la nouvelle : quatre soldats anglais ont été tués la semaine dernière, dans les rues de Calais par des civils.

Le lendemain, à Londres, le *News Chronicle* s'emparait de l'affaire.

La légende des quatre crimes de Calais était née.

Il faut bien le dire : une minute, la chose parut presque vraisemblable.

Tommies et Calaisiens ne s'entendent pas très bien. La troupe qui circule en ville est uniquement une troupe de passage. Les hommes ne restent à Calais que 24 heures. Ce sont, oubien des permissionnaires qui vont en Angleterre, ou bien des hommes qui rejoignent leur unité quelque part en Allemagne ou en Italie. Dans ces deux cas, ils sont assez bruyants. Ils boivent, puis parfois ils bousculent un habitant de la ville, ou bien lui casse ses carreaux.

Les Calaisiens n'aiment pas qu'on casse leurs carreaux...

De plus, ils n'ont pas pardonné le bombardement du 27 février 1945. Ce jour-là, au milieu de l'après-midi, six appareils anglais bombardèrent la ville, déjà libérée depuis plusieurs mois. Il y eut quelque 23 morts. Quelques jours plus tard, le quartier général suprême des forces expéditionnaires alliées adressait une lettre au maire de la ville. « Le quartier général s'excusait. Les pilotes avaient pris Calais pour Dunkerque.. ».

Du Pirée à Tel Aviv

Depuis, la sympathie que les Calaisiens nourrissaient vis-à-vis des Tommies s'est considérablement refroidie. Néanmoins, cette petite animosité ne peut aucunement expliquer les derniers incidents. Aussi, les langues marchent...

Les quatre crimes, dit-on, auraient été commis entre le 10 et le 14 octobre. Or, à cette époque, trois bateaux grecs étaient amarrés dans le port : le « Zepheris », le « Lount Kyllene » et le « Spiridon ». Immédiatement on dit : « Ce sont des partisans grecs qui ont commis les crimes... »

Du Pirée à Tel Aviv, il y a bien un millier de kilomètres, mais, vue de Calais, cette distance est bien négligeable. Aussi bientôt on a sauté à Grèce en Palestine et on dit : ce sont des terroristes palestiniens ! Et l'on murmure que trois de ces terroristes avaient été arrêtés dans la ville, voici quelques semaines.

Mais, en fait, rien de tout cela n'est vrai.

Les autorités françaises n'ont jamais eu vent de quoi que ce soit. Or, si les corps des soldats assassinés avaient été trouvés dans la ville, la police française aurait été prévenue. Et si les crimes avaient été commis à l'intérieur du camp anglais, il n'aurait pas pu l'être par des civils, ceux-ci n'ayant pas accès au camp.

D'ailleurs, les tommies ne croient nullement à ces fables. Ils se promènent la nuit sans aucune arme et sans jamais paraître inquiets.

Toute l'affaire au fond tient dans le communiqué du War Office : deux Anglais sont bien morts à Calais, mais accidentellement. Et si deux autres ont été blessés, il l'ont été à la sortie d'un bar ou d'un café, au cours d'incidents comme il s'en produit dans chaque port du monde.

A la base des rumeurs qui circulent, il y a vraisemblablement les déclarations d'un tommie. Quand un soldat anglais est blessé au cours d'une bagarre avec un autre soldat, il n'accuse pas évidemment son camarade. Il risquerait d'être puni avec lui. Il préfère faire vraiment figure de victime. Il dit à la M. P. :

« On m'a attaqué dans le dos. Je suppose que c'est un civil... »

Passant de bouche à oreille, ces propos sont déformés et on en arrive à parler d'attentat organisé. En définitive, sur le front de Calais, rien à signaler.

La vérité, c'est le compte de la ménagère

M. Schuman aurait, lui-même, précisé ces moyens au cours d'un exposé au groupe parlementaire M.R.P. : « Harmonisation des nationalisations hâtivement conçues, réalisation de l'équilibre budgétaire par le freinage de la hausse des prix, suppression des dernières subventions économiques, compression des dépenses civiles et militaires. »

Quelque réserve que l'on puisse faire a priori (il ne saurait être question de revenir sur le principe des nationalisations et la suppression des subventions pour le pain risquerait d'aggraver le malaise social), c'est bien là, à coup sûr, la voie dans laquelle il faut s'engager.

Il n'y a pas de procédé révolutionnaire en matière financière tout au moins en régime dit capitaliste qui est pour le moment, encore, notre régime. La vérité c'est le compte de la ménagère : elle ajuste ses dépenses à ses recettes et n'a jamais prétendu, ni cru possible, de faire l'inverse.

Si nous continuons à vouloir jouer les riches alors que nous sommes ruinés, en inscrivant une suite de zéros de plus en plus longue au chapitre de dépenses publiques, en grossissant, en apparence, les revenus de tous les Français, nous ne ferons que nous illusionner nous-mêmes, susciter la méfiance chez ceux auxquels nous demandons de nous aider, amenuiser chaque jour davantage le pouvoir d'achat du franc.

Le jour où l'Etat voudra bien reconnaître la situation véritable, limiter ses dépenses à ses possibilités réelles, faire les économies qui s'imposent, la confiance dont on a tant médit renaîtra automatiquement, aussi bien dans le pays qu'à l'extérieur.

Les marchés noirs disparaîtront. Toute la production entrera dans le circuit normal. Les rentrées d'impôts augmenteront sans que soit accru le taux des impôts. L'Etat et les entreprises publiques pourront emprunter à long terme en France comme à l'étranger.

Et le franc, ce jour-là, sera sauvé.

Jacques GASCUEL.

Copyright by France-soir and J. Gascuel

Il faut produire

SUITE 3

contre des coupures françaises aurait permis, dernièrement, d'estimer le montant de cette thésaurisation. Elle s'élèverait à 150/200 milliards. Le nombre des billets de 5.000 francs en circulation n'est pas connu. La dernière situation publiée se rapporte à la fin de l'année 1944. Prenant ce chiffre pour point de départ, l'ensemble des billets de 5.000 francs actuellement aux mains du public équivaudrait à peu près au montant de la thésaurisation.

L'idée de bloquer ces billets, de les démonétiser en obligeant les porteurs à les échanger contre des bons à deux ans ou des rentes sur l'Etat est tentante à priori.

Mais nous souhaitons qu'elle soit finalement écartée. Ce serait encore un expédient monétaire ajouté à beaucoup d'autres. Un assainissement passager d'ailleurs insuffisant d'une situation qui, pour être redressée, demande d'autres moyens.

On recherche à Paris les voleurs de Windsor

SUITE 1

en effet, représente à peu près la valeur actuelle de ses bijoux. Ils furent, en effet, assurés avant la guerre pour 75 millions de francs. Depuis, d'autres bijoux ont été achetés par le duc pour son épouse. Il semble cependant peu probable que la duchesse ait gardé avec elle cette fortune en pierres précieuses. Une grande partie de ces joyaux auraient — dit-on — été déposés par elle dans un coffre dans une banque de Londres.

Quoiqu'il en soit, les cambrioleurs savaient qu'ils trouveraient à Edenam Lodge un riche butin. Ils étaient admirablement bien renseignés sur la disposition des lieux et les habitudes des habitants de la maison. L'homme, chargé d'exécuter le vol, grimpa dans la maison par un tuyau de gouttière. Il n'eût qu'à soulever le fenêtre-guillotine pour pénétrer directement dans la chambre de la duchesse. Cinq minutes à peine, plus tard, il avait terminé ses recherches et fait main basse sur les bijoux. On pense qu'il ne prit même pas la peine de descendre par la gouttière, mais sauta par la fenêtre les 2 m. 50 qui le séparaient des deux camarades qui l'attendaient au pied de la maison.

La duchesse était, à ce moment-là, dans la salle à manger. Sa femme de chambre s'était absentée pour un court moment. Ce fut elle qui découvrit le vol quelques instants après que les cambrioleurs aient disparu. Quant au chien du duc, qui était dans le parc, il ne sembla nullement « ému » par la présence des inconnus dans la maison...

D'après les traces retrouvées autour de la maison, on pense que les cambrioleurs étaient au nombre de trois.

ATTENTION !

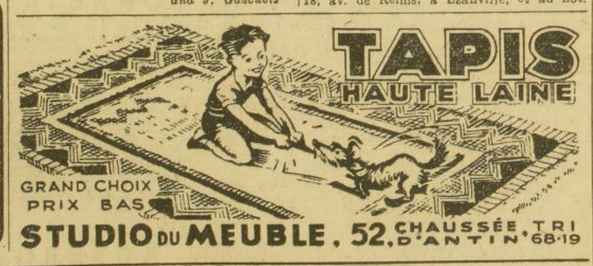
L'ouverture de l'Exposition de la Publicité, prévue pour le 18 octobre, est reportée au MARDI 22 OCTOBRE à 15 heures, pavillon de Marsan

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION : 19 octobre
Salle 6 : Bons meubles. Me Etienne ADER.

OFFICIERS MINISTERIELS

MAISON à EZANVILLE (S.-et-O.), 16, avenue de Reims. Conten. 500 m2 Libre de loc. M. à prix 100.000 fr. Adjud. Et. Me PETTRE, not. à Ecouen, 12 nov. 15 h. 30. S'ad. pr visit. Mme Forest, 18, av. de Reims, à Ezanville, et au not.



GRAND CHOIX PRIX BAS
STUDIO DU MEUBLE, 52, CHAUSSÉE, TRI D'ANTIN 68-19

LE MOIS DE L'U.N.E.S.C.O. AURA 48 JOURS

LES PARISIENS POURRONT ALLER AU THEATRE CHINOIS

Et des danseuses grecques feront revivre pour eux des ballets antiques...

Du 28 octobre au 15 décembre, à l'occasion de la première session de l'organisation des Nations Unies pour l'Education, les Sciences et la Culture, Paris connaîtra une grande saison : le mois de l'U.N.E.S.C.O.

Les plus grandes vedettes du théâtre, de la musique et de la danse des Nations unies donneront tous les soirs, au Théâtre des Champs-Elysées, des spectacles et des concerts.

BELGIQUE

● Chorale et orchestre du Conservatoire de Liége, 250 exécutants : « Les Béatitudes », de Frank (30 novembre).

GRANDE-BRETAGNE

● « Le roi Lear », par Old Vic, avec Laurence Olivier (26 novembre).

ETATS-UNIS

● Anne Brown, dans un récital de « Negro spirituals » (29 octobre).

● Martha Graham et sa compagnie des Ballets d'avant-garde.

● Bruno Walter dirigera l'Orchestre national.

TCHECOSLOVAQUIE

● L'orchestre philharmonique de Prague : Dvorjak, Martinu (1re Symphonie), Smetana, Ravel (Concerto pour piano avec Nicole Henriot) (28 et 30 octobre).

PAYS-BAS

● Concertgebouw d'Amsterdam : Schuberi, Mozart, Brahms, Ibert et le compositeur hollandais Henkemnas (8 et 9 novembre).

POLOGNE

● Fittelberg dirigera l'Orchestre national, avec le pianiste Wsonski et le violoniste Spinalski.

CHINE

● Un spectacle du théâtre chinois.

SUEDE

● Les ballets de l'Opéra Royal de Stockholm : ballets classiques.

GRECE

● Les ballets d'Athènes : deux danses antiques, un ballet médiéval (« La Belle à la Rose »), deux danses grecques modernes.

FRANCE

● Charles Munch dirigera l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire : trois premières auditions, « La Ve Symphonie », de Guy Roparlz, « La Symphonie liturgique », d'Honnegger, « La Ve Symphonie », de Prokofieff (14 novembre).

● Les jeunes virtuoses français : Léon Leroy (flûtiste), Suzanne Petit (pianiste), Guy Fajlot (violoncelliste), Josette Durivaux (violoniste) (10 novembre).

● Les ballets des Champs-Elysées (22 et 23 novembre).

● Récital Robert Casadessus (7 novembre), Francescatti (13 novembre), trio Pasquier, quatuor Calvet, etc.

CINEMA

● Les films primés à Cannes.

RIDEAU DE FER aux Galeries Lafayette...

Le remplaçant d'un des chefs de service arrêtés m'a déclaré :

"Les journaux en ont déjà trop dit. Ici, personne ne vous renseignera !"

Le dernier scandale — ce terme devenant depuis quelques jours un mot passe-partout — a été fourni hier par les Galeries Lafayette. On sait que M. Gaston Lehmann, directeur de la Société Parisienne d'Achat et de Manutention (S.P.A.M.), 27, rue de la Chaussée-d'Antin, et M. Jacques Bernheim-Dennery, chef du groupe d'achats d'articles utilitaires, ont été arrêtés et écroués. M. Marcantoni, juge d'instruction, les a inculpés d'infraction à la loi sur la réglementation des produits industriels.

En effet, la S.P.A.M., société d'achat des Galeries Lafayette, avait dû, pour se procurer des articles de quincaillerie, acheter des bons matière depuis fin 1944. Le trafic porterait sur 200 tonnes de marchandises et sur 1 million 800.000 francs de bons-matière.

Qui a procuré ces bons-matière ? C'est ce que cherchent à découvrir actuellement les enquêteurs.

Silence aux Galeries

A la direction des Galeries Lafayette, 4, rue Mogador, où nous avions l'intention d'obtenir quelques éclaircissements sur cette affaire, les portes sont restées hermétiquement closes. Tous les directeurs étaient, paraît-il, chez leurs avocats... ou ailleurs.

A la S.P.A.M., même insuccès. Pourtant nous avons pu découvrir le remplaçant temporaire de M. Jacques Bernheim-Dennery, dont le bureau est à découvert dans le hall du 14e groupe d'achats.

Il nous a déclaré sans aménité : — Les journaux en ont déjà trop dit. C'est tout ce que je puis vous dire. Et ici, vous pouvez être assuré que personne ne vous renseignera...

C'est ce qui s'appelle de la solidarité.

Deux témoins entendus cet après-midi

Deux dirigeants de la Société professionnelle pour le Commerce français et de l'Association nationale pour la répartition du commerce, 158, boulevard Malesherbes, sont entendus aujourd'hui au sujet de cette affaire.

Le directeur du Bon Marché se dit innocent

Emile Dumaine, le directeur général du « Bon Marché » a subi, hier son premier interrogatoire de fond, tout au long duquel il ne cesse de protester de son innocence.

— Je n'ai jamais versé aucune somme à aucun fonctionnaire, dira-t-il. Il nie même connaître le capitaine Millant.

Interrogé sur les mentions portées sur la comptabilité saisie « capitaine X... Production Industrielle », Dumaine a demandé à être confronté avec le comptable qui en est l'auteur.

L'accusé reconnaît, cependant, les prélèvements effectués sur la caisse qui forment le total de 5 millions 675.000 francs, que la police pense correspondre au prix des 8 millions 900.000 points.

Le capitaine Millant interrogé cet après-midi

Le capitaine Millant, sous-directeur au service des textiles de la Production industrielle, a été interrogé cet après-midi par M. Marcantoni, juge d'instruction. Il est assisté de Me Pierre Rivière.

GŒRING AVAIT DÉJA TENTÉ DE SE SUICIDER avec une pièce de son écouteur

NUREMBERG, 18 octobre (U.P. et A.P.). — Pendant que l'enquête menée par la commission qui a été nommée pour enquêter sur le suicide de Goering, continue, un officier du service de sécurité attaché au tribunal militaire a révélé que, il y a trois mois, Goering avait déjà tenté de se suicider.

Il avait retiré de l'un de ses écouteurs un morceau de celluloïd assez tranchant pour couper une artère.

De son côté, le maréchal Keitel avait lui aussi tenté de se donner la mort. Un garde vigilant remarqua un jour un geste que fit l'ex-chef de l'armée allemande et il ouvrit le portefeuille que celui-ci s'emblait vouloir cacher. Il y découvrit une mince lame de métal coupante.

Une personnalité qui a vu le corps de Goering sur une civière a émis l'hypothèse que celui-ci avait réussi à cacher la fiole de cyanure dans un bourrelet de graisse de son ventre. Cette personnalité déclare que le cadavre de Goering portait au nombril une blessure de deux centimètres et demi autour de laquelle se trouvait du sang coagulé.

La commission d'enquête doit publier d'ici vingt-quatre heures le résultat de ses recherches. Certains prétendent qu'elle sait déjà à quoi s'en tenir : Goering avant laissé, avant de mourir, trois lettres dans lesquelles il expliquerait, entre autres comment il avait pu se suicider.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

● **JERUSALEM.** — Les deux organisations paramilitaires arabes ont fusionné pour former une nouvelle organisation. (A.F.P.).

● **LISBONNE.** — Un appareil Skymaster a établi un nouveau record transatlantique en 10 h. 10 minutes. (A.F.P.).

● **ATHENES.** — L'E.A.M. demande à l'O.N.U. le retrait des troupes britanniques de Grèce. (A.F.P.).

EN FRANCE

● **PARIS.** — Mgr Neveu, évêque titulaire de Citrus, administrateur apostolique de Moscou, est mort subitement alors qu'il présidait une cérémonie à Saint-Pierre de Chaillot. (A.F.P.).

● **BORDEAUX.** — Une importante affaire d'avortement vient d'être découverte à Bordeaux. Une sage-femme et six de ses clientes ont été arrêtées. — (A.F.P.)

● **CRETEIL.** — En jouant sur un tas de sable, Claude Devre, 12 ans, est pris sous un éboulement et meurt étouffé. — (France-soir.)

● **ANNECY.** — Helmut Zimermann, Georg Schwutz et Scholz, tous trois criminels de guerre recherchés par le tribunal militaire de Toulouse, ont été arrêtés près d'Annecy. Appartenant à la division « Das Reich », ils participèrent, le 21 mai 1944, au massacre de quinze personnes à Frayffinet-le-Gelot (Lot). (A.F.P.).

● **BREST.** — Dans une ferme de Guilvinec, un enfant de dix-huit mois, Laurent Cosqueric, a été écrasé par une charrette que conduisait son grand-père. (France-soir.)

● **VERSAILLES.** — Le receveur du bureau de poste de Montesson, M. Constant Moulard, a pris la fuite en emportant une somme de 800.000 francs. — (A.F.P.)

A 71 ans, Henry Bernstein fait ses débuts de comédien

M. Henry Bernstein a fait hier soir, impromptu, ses premiers pas d'acteur dans « Le Secret », au Théâtre des Ambassadeurs. A 8 h. 30, quelques minutes avant le lever du rideau, M. Debucourt fit prévenir que, soudainement souffrant, il était dans l'impossibilité de tenir son rôle pour un soir. Or, la salle était comble. M. Henry Bernstein décida donc de remplacer au pied levé son interprète. Il annonça au public en un court speech, dont la bonne grâce lui valut un chaleureux accueil :

— Si je me trouve très mauvais, dit-il, je m'abstiendrai de pleurer. Mais promettez-moi, en échange, de ne pas rire à mes dépens.

A la fin de chaque acte, de vigoureux applaudissements saluèrent le célèbre dramaturge, qui fit ainsi d'heureux débuts de comédien, d'ailleurs sans lendemain.

SITUATION 300.000 Frs PAR AN

pour poste DIRECTEUR COMMERCIAL à monsieur, parfaite éducation et instruction, apte à recevoir clientèle et à diriger services commerciaux d'une annexe de maison premier ordre en plein développement. Cautionnement de 7 à 800.000 francs exigé, entièrement garanti. Ecrire pour rendez-vous au Cabinet G. LALOUX, 8, rue du Faubourg-Montmartre, PARIS.

1er et 2 novembre : vacances de la Toussaint

Le ministère de l'Education nationale communique :

Les classes vaqueront dans les établissements scolaires du premier et deuxième degré et dans l'enseignement technique les 1er et 2 novembre 1946.

Jean Effel à Moscou

SUITE 2

banc à côté d'une femme seule, elle n'aura aucun mouvement de recul et n'y trouvera rien d'extraordinaire. Si vous lui demandez quelle heure il est ou ce qu'elle pense du temps qu'il fait, elle vous répondra le plus simplement du monde qu'il est minuit et qu'il fait moins chaud que dimanche dernier.

Et pourtant, beaucoup de ces filles, auxquelles les hommes n'ont pas l'air de s'intéresser, sont bien jolies — robustes Moscovite aux cheveux châtains, filles du Nord au teint clair et aux magnifiques yeux bleus, Caucasiennes brunes à la peau mate — mais on dirait que les hommes ne s'en aperçoivent pas. J'en suis encore à me demander si ça ne les intéresse pas ou s'ils trouvent cela choquant.

Pas de pornographie

En tout cas, à l'exposition de peinture contemporaine de la galerie Tretiakov, sur quelque mille ou deux mille tableaux, il n'y a pas un nu. La Moscovite, qui administrait l'hôtel où je suis descendu et à qui j'avais confié un de mes albums de dessins sur la vie d'Adam et Eve au Paradis, me l'a rendu en me disant : « Je vous rends cette saleté, nous n'aimons pas ici la pornographie. » Et pourtant, ces dessins sont bien chastes et n'offusqueraient même pas ici la plus austère dévote de Saint-Sulpice. Je dois dire que mes amis russes pensent que cette femme était un monstre.

Les hommes sont tout aussi prudes ou aussi indifférents (je ne sais toujours pas). Je lisais dans l'avion un numéro du magazine américain *Life*, qu'ont ensuite regardé les officiers russes qui se trouvaient à bord.

Egalité des sexes

Pourquoi les choses sont ainsi, je n'en sais rien. Peut-être est-ce parce qu'en U.R.S.S. les femmes ont, à peu de chose près, exactement la même condition que les hommes. Elles y font à peu près tous les métiers. Elles conduisent les troleybus, elles sont cantonniers. Ce sont même elles, généralement, qui font, à Moscou, le métier d'égoutier. J'ai été assez surpris la première fois que j'en ai vu une équipe entière surgir de terre, bottée jusqu'aux fesses.

Réciproquement, il est évident que les Moscovites ne comprennent pas du tout les relations d'homme à femme telles que nous les concevons. Cela a causé, par exemple, un petit drame dont j'ai été témoin à Vienne l'an dernier : des A.F.A.T. françaises avaient été invitées à passer la soirée avec des officiers russes. Elles n'ont, sans doute, été ni plus ni moins aimables qu'elles ne l'auraient été avec des compatriotes, mais les Soviétiques, peu habitués au flirt, aux cils d'œil, aux sourires, ne sont pas arrivés à comprendre pourquoi les jeunes femmes ne voulaient pas se laisser accompagner plus loin que leur porte. Ils ont, en toute bonne foi, pensé qu'on s'était moqué d'eux, et cette petite comédie a failli finir en tragédie.

Tout ceci ne signifie pas qu'il soit impossible à un étranger de nouer, avec une jeune Moscovite, des relations extrêmement agréables, mais ce ne sera pas du tout sur le même plan qu'à Paris. Il vous sera, par exemple, impossible, sans que votre compagne se fâche, de payer son dîner ou même sa tasse de thé. Elle n'acceptera jamais de vous un cadeau sans vous le rendre d'une façon ou d'une autre le lendemain. C'est ainsi qu'il y a dix ans, ayant offert à un jeune fille russe un de ces françouski bérets, alors en grande mode, je me suis vu offrir un bouquet qui se composait d'un dahlia et d'un glaieul ficelés à un bout de bâton. C'est ainsi qu'il y a quelques jours, ayant donné à une jeune Moscovite un petit flacon de lavande que j'avais emporté de Paris, elle m'a apporté, le lendemain, un sac plein d'oranges.

En contradiction avec tout ce que je viens de dire, on vous racontera que les étrangers, à qui trois ou quatre hôtels sont réservés à Moscou, reçoivent parfois dans leur chambre un coup de téléphone du genre suivant :

« Ici Natacha... Quelqu'un de mes amis, qui est du personnel de cet hôtel, m'a dit que vous êtes Français. J'aimerais beaucoup me perfectionner dans cette langue. J'habite à tel endroit. Voulez-vous venir, à minuit, prendre une tasse de thé chez moi ? »

C'est vrai. J'ai reçu moi-même un appel de ce genre et j'ai rencontré une de ces jeunes femmes. Ce ne sont pas vraiment des prostituées. Elles ont toutes un métier et c'est plutôt par snobisme — un sentiment, il faut le dire, bien exceptionnel chez les Moscovites — qu'elles désirent entrer en relations avec un étranger. On m'a dit que ces jeunes femmes étaient auprès des voyageurs assuées « en service commandé ». Je n'en crois rien, du moins pour celle que j'ai connue. Il est vrai que je n'avais rien à cacher. Que quelques-unes, dans le nombre, soient utilisées par la police, c'est bien possible. Je n'en sais rien.

Mais n'est-il pas possible aussi que l'U.R.S.S. ait quelques bonnes raisons de se méfier d'une certaine catégorie de « touristes » haut-le-pied ?

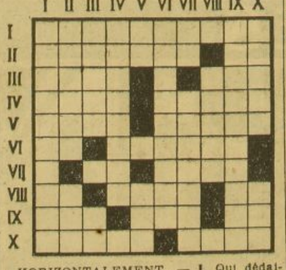
Copyright by France-soir and Jean Effel.

Prochain article :

L'art soviétique

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 522



HORIZONTALEMENT. — I. Qui dédaigne les mets animaux (10 lettres). — II. Disposé avec ordre (7 l.). Lac (2 l.). — III. Entre deux rives (4). Evite une énumération (3). — IV. Tirer (4). Maladie qui s'étend progressivement (5). — V. Détente nécessaire et naturelle (4). Boule de neige (5). — VI. Arbuste toujours vert (2). Condiment apprécié des méridionaux (6). — VII. Fleuve (2). Prince troyen (4). — VIII. Phonétiquement : saisir brusquement (2). Dont on ne peut rien tirer (4). Symbole (2). — IX. Protège une ancienne ville pénitentiaire (3). Grande ouverte (3). Vit le départ d'un patriarche (2). — X. Soldat africain (5). Prit des moyens détournés (4).

VERTICALEMENT. — I. Faisant changer d'état (10 lettres). — II. Qui concerne un trouble de l'âme (6 l.). Incite à se gratter (3 l.). — III. Embarrasser (5). Patrie d'un modèle d'obéissance (2). — IV. On y fait attendre les marchandises (8). — V. Possessif (2). Port finlandais (3). — VI. Combustible (3). — VII. Termine une carrière (2). Il fournit un bois précieux (7). — VIII. Arme naturelle (5). — IX. Pas à l'abandon (10). — X. Ce n'est pas tirer la langue (5). Oiseau (3).

Solution du Problème N° 521

HORIZONTALEMENT. — I. Paillasson. — II. Epreuve. Ru. — III. Arête. — IV. Imprécis. — V. Ea. Chapes. — VI. Or. Bal. Oc. — VII. Sel. Fila. — VIII. Rhinocéros. — IX. Die. Tousse. — X. Iéna. Le. Es.

VERTICALEMENT. — I. Péri. Ourdi. — II. Ap. Mer. Aie. — III. Ir. Pa. Sien. — IV. Leur. Ben. — V. Lu. Ecalot. — VI. Avachi. Col. — VII. Séria. Feue. — VIII. Espoirs. — IX. Ort. Eclose. — X. Nuées. Ases.

BYRNES répondra demain A WALLACE et parlera des relations États-Unis - U.R.S.S.

WASHINGTON, 18 octobre (A.P.). — M. James F. Byrnes, secrétaire d'Etat américain, prononcera demain matin, à 3 heures (G.M.T.), un discours radiodiffusé, dans lequel il fera un rapport au peuple américain sur le conflit diplomatique qui sépare les Etats-Unis et la Russie.

Dans les hautes sphères politiques, on croit savoir que le secrétaire d'Etat américain saisira cette occasion pour répondre aux critiques dont sa politique étrangère a été l'objet de la part de M. Henry Wallace, ancien secrétaire au Commerce.

Cette mise au point serait d'autant plus nécessaire que, selon certains collaborateurs de M. Byrnes, le discours de M. Wallace a été mal interprété à l'étranger, particulièrement en Russie.

Hier, M. Byrnes a eu avec le président Truman un entretien de près de 50 minutes, au cours duquel il a été décidé que le président prendrait la parole à la séance inaugurale de l'assemblée de l'O.N.U.

Nouvelle ligne d'autobus

Le lundi 21 octobre, sera mise en service la ligne d'autobus n° 86 : Saint-Mandé (Eglise), Champs-de-Mars (avenue de Suffren). Principaux points desservis : porte de Vincennes, Nation, Bastille, Pont-Sully, bd St-Germain, place St-Germain-des-Prés rue de Babylone, Ecole Militaire.

LE CASINO D'ENGHIEN LES BAINS est ouvert
11 Kms DE PARIS

CANADIENNES
FOURREES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, Rue du Buisson-St-Louis (10e)
(Dans la cour) - Métro : Belleville

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble Swings, valse, tango, slow, couli-couri. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG 34-94

Tous articles de LITERIE s'achètent aux GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
DIVANS - CANAPÉS-LITS SOMMIERS, MATELAS, etc.

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

Eepi... à... Eepi... ça

Aux Tuileries, une petite fille de 14 mois, criait ces syllabes énigmatiques. Sa maman, en riant, traduisit le discours : — Annie entend toujours ses tantes et moi parler des Chaussures d'Art LEPICART..... et elle essaie de prononcer ce nom ».

La coquetterie n'attend pas le nombre des années. (Communiqué)

ANY
6, Avenue de St-Ouen
MÉTRO LA FOURCHE
Grand choix en RECLAME:
MANTEAUX - FOURURE VESTES FOURRURE 4.900
ROBES LAINAGE ... 1.995
MANTEAUX LAINAGE 3.200
Et tout pour la Femme
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

DUBLY Détective 0+ 23e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialité des faits Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Bd des Italiens, ELIE (Expert grat.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
9, Rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77 r. des Petits-Champs (Mag.)

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R CHAUSSÉE D'ANTIN
PROV. 29-90 PRES B'ITALIENS (EN BOUTIQUE)

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX
Brillants — Perles — Argenterie, etc...
MICHEL 6, Place Madeleine (2e étage)
Exp. gratis N'est pas en boutique

ACH. TR. CHER BIJOUX Exp. grat.
27, Bd Italiens, Société Horl. SUISSE

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

FACILITÉS DE PAIEMENT SUR DEMANDE
Gd CHOIX DE STUDIOS
RAYON SPÉCIAL DE MEUBLES RUSTIQUES
MEUBLES GARNEITON
4, Bd Sébastopol (Mo CHATELET)
CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER, etc..
DÉPOSITAIRE DU FAMEUX MATELAS "SIMMONS"

FABRIQUE de CANADIENNES
FOURREES MOUTONS BLOUSONS. Envoi collection contre remboursement
F O X, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe). - Tél. : ARC. 03-06

FAUTEUILS. DIVANS
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. St ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

PASSAGE BRADY pour la femme
50 MAGASINS SPÉCIALISÉS
2 ENTRÉES 44, FAUBG SAINT-DENIS 33, BD DE STRASBOURG

PRIX SENSATIONNELS
CHAMBRES SALLES A MANGER STUDIOS, etc....
COZETTE
162, Bd Magenta, Paris
MÉTRO : BARBÈS-ROCHECHOUART
COSY COMPLET 2 Personnes Garni Tmu (Coloris au choix) Literie comprise à partir de 16.200 Frs

MERCREDI 23 RÉOUVERTURE
LE BEAULIEU
ANDRÉ EKYAN
ET SON ORCHESTRE
THES DANSANTS - DINERS-SPECTACALE - SOIREES DANSANTES
168, faubourg Saint-Honoré - BAR - BAL 49-64, 65 et 66

CHARPINI et BRANCATO
aux dîners-spectacle du
PAVILLON DE L'ÉLYSÉE
avec COSTIA et son orchestre
Ex-PARIS-PARIS - ANJ 85-10 et 29-60

CIRO'S
DINERS-SPECTACLE AVEC
COCO ASLAN - MARIANNE MICHEL
Déjeuners - Thés dansants - Dîners-spectacle - Soirées dansantes
2 orch. Henri ROSSOTTI et son ensemble, FALCON et ses gauchos
6, rue Daunou - Tél. : OPE 68-32 et 62-91

RENTRÉE à PARIS de
FÉLIX PAQUET
pour 6 jours seulement
AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37

L'AIGLON
BERRI
Soirée de l'élégance
CE SOIR A 22 HEURES
Présentation de la Collection
de Jean BAILLIE (couture) et ANNIE (modes

France-soir Lille

gagne un point sur ROUBAIX

qui va subir l'attaque de l'équipe en forme

le RED STAR

Lille ayant été le seul des « Quatre Grands » à décrocher la victoire fait figure de grand vainqueur de la journée. Mais le mérite des Rémois n'est pas mince et en forçant les Roubaisins, à partager les points ils ont cette fois posé leur candidature d'une manière péremptoire.

Strasbourg a raté le coche aux Hespérides. Toutefois, réussir à enlever un point aux Cannois sur leur terrain a quelque valeur.

Nos quatre « ténors » ont donc justifié l'excellence de leur classement. Dès dimanche, il leur faudra en découdre encore et contre des adversaires particulièrement difficiles.

Roubaix va recevoir l'assaut d'une équipe qui sans qu'on s'en aperçoive, vient de se hisser à la cinquième place.

Les Nordistes devront se méfier d'un Red Star qui a des lignes arrières bien au point et un Aston qui peut renverser des situations bien établies.

Aston aura à démontrer qu'il sait être un animateur de l'efficacité d'un Hiltl.

Strasbourg, à Marseille, est plus mal parti que Reims, à Colombes, où son adversaire sera le Stade Français.

L'attaque stadiste est bien décevante, et il est heureux que les lignes arrières ne cèdent pas au découragement.

Certaines formations marquent une amélioration très sensible. Maurice Bunyan avait prévenu que les Girondins de Bordeaux ne joueraient pas éternellement les parents pauvres. Ils viennent de « recoller » au peloton et contre Toulouse ajouteront sans doute deux points à leur total.

Metz, qui a enlevé un point à Marseille, peut en faire autant à Cannes.

La journée a été bonne pour les clubs de l'Est, puisque Nancy — la plus fantasque de toutes les équipes — a passé 7 buts à l'infortuné Havre A.C., qui pourra se consoler samedi en compagnie du Racing.

Mais si les Normands de Rouen risquent de ne pas connaître l'aventure de leurs voisins havrais, ils ne risquent pas non plus de s'en retourner chez eux avec une victoire.-Lens est maintenant dans la zone dangereuse occupée par cinq équipes. Le voyage de Montpellier est moins pénible, mais il est difficile de faire crédit aux hommes de Marek. Enfin, Lille va être soumis à une dure épreuve à Saint-Etienne. Les Stéphanois sont en progrès et, sur leur terrain, ils savent s'accrocher.

Vainqueur à Saint-Etienne, Lille aura vraiment évité un cap redoutable.

Sochaux en danger

En deuxième division, Lyon et Sochaux recevront.

Contre Perpignan, Lyon ne risque pas énormément, mais contre Alès, Sochaux peut être « accroché ».

Jean ESKENAZI.

32 jours d'invincibilité

Lentement, mais sûrement, le Red Star a remonté la pente d'une façon quasi sensationnelle.

Sa dernière défaite date du 12 septembre à Bordeaux.

Depuis, il a connu trente-deux jours d'invincibilité.

Voici, d'ailleurs, son palmarès :

15 septembre : match nul à Rennes, 2 à 2.
22 septembre : bat le Racing, 2 à 1.
26 septembre : match nul avec Montpellier, 1 à 1.
29 septembre : match nul avec Saint-Etienne, 0 à 0.
6 octobre : bat Nancy, 1 à 0.
13 octobre : bat Cannes, 2 à 0.
17 octobre : bat Stade Français, 2 à 0.

A l'honneur

LES MEILLEURES DÉFENSES

Lille (11) devant Roubaix (12), Reims et Strasbourg (13).

LES MEILLEURES ATTAQUES

Lille et Metz (36), Strasbourg (28), Reims et Nancy (27).

Les footballeurs anglais ne feront pas grève

LONDRES, 18 octobre. — La grève des joueurs de football n'aura pas lieu. Tout au moins pas avant quinze jours. La Ligue du Football a, en effet, décidé, au cours d'une entrevue, hier, avec les représentants de l'Union des Joueurs, d'étudier en commun la possibilité d'une augmentation.

Les joueurs ont décidé de ne pas se mettre en grève tant que la Ligue de Football étudierait leurs revendications. Mais ils se réservent le droit de se mettre en grève dans quinze jours, si leurs demandes ne sont pas satisfaites.

A. de S.

Rentrée d'ASTON contre ROUBAIX

Et le RED STAR modifie son « équipe gagnante »

Après un début dans le championnat très difficile, le Red Star est maintenant cinquième, en compagnie de Nancy et à quatre points seulement du dernier des « Quatre Grands », Strasbourg. Invaincu depuis le 15 septembre, il a réalisé cette belle performance sans action d'éclat, sans gros score.

Jusqu'à présent, l'équipe audonienne souffrait de l'absence flagrante d'un avant-centre. Dondua n'avait pas de percant et Lozia, grand dilettante, ne donnait certes pas l'impression d'être un travailleur.

Mais, contre le Stade, ce dernier s'est montré sous un jour fort favorable. Jamais, depuis le début de la compétition, il n'a été aussi volontaire, aussi dynamique. Le but qu'il réussit peu avant la fin du derby fut remarquable de finesse, d'intelligence et d'opportunité.

Ainsi, première équipe parisienne, le Red Star, qui semble jouer un drôle de tour à Aston — trois victoires sans le « feu-follet » —, pourra nous donner, dès dimanche, la compiète affirmation de ses moyens.

...En effectuant victorieusement un voyage à Roubaix qui n'a pourtant rien de réjouissant !

Malgré l'axiome, les dirigeants audoniens ont tout prévu : Aston et Moulet remplaceront Kadmiri et Dondua.

Dominique FRANZA.

Marcel CERDAN

NOMBRIL DE LA BOXE

par René DUNAN

JE m'étais juré de ne pas écrire avant longtemps un article sur Marcel Cerdan. Mais les circonstances m'empêchent de tenir ma promesse. Dans leur lutte sans merci, les organisateurs ont cueilli Marcel Cerdan au passage et notre champion de France se fait étriller.

On l'accuse de se considérer comme le nombril du monde et, dans le quotidien sportif « Sport », Lucien Rouff fait à ce sujet une mise au point.

Pour ceux qui connaissent Marcel Cerdan, pour ceux qui l'ont approché, qui ont vécu avec lui, la modestie, l'effacement de notre boxeur n° 1 ont toujours provoqué l'étonnement.

Mais, s'il n'est pas le nombril du monde, il faut bien reconnaître que Cerdan est et demeure, — envers et contre tous — le nombril de la boxe en France. C'est notre seule vedette incontestable et incontestée. Et si l'on doit le démolir, qu'on le fasse sur un ring et non dans des bureaux. Ou, mieux encore, qu'on lui donne Monsieur Hawkins. Il est tout indiqué pour saper l'idole. Or, l'Anglais ne paraît pas très pressé. Il a même joyeusement bondi sur l'occasion de rencontrer Roderick. C'est toujours ça de gagné.

Cerdan, par contre, lui, est pressé. Très pressé même, car un Américain l'attend à New-York.

Notez bien que tout le monde veut de ce match. Mais personne n'arrive à se mettre d'accord. Car, au fond, il s'agit avant tout d'une question de prestige personnel et de gros sous.

Qu'attendent donc la Fédération et le Commissariat aux Sports pour entrer dans le débat ?

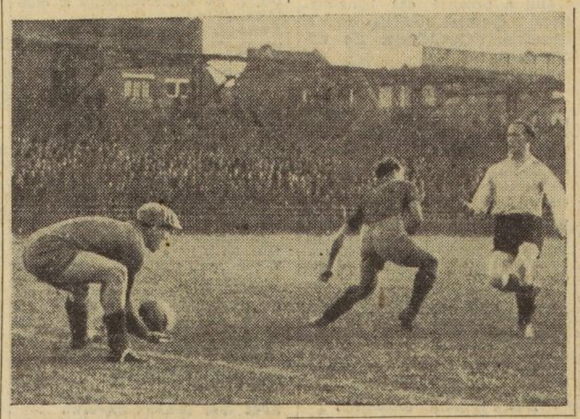
Ne pourraient-ils pas, l'une et l'autre, organiser ce match au profit d'une œuvre de bienfaisance et intéresser même les organisateurs en litige dans l'affaire ?

Car, au fond, personne ne se fait d'illusions, pas plus eux que nous. Si on ne leur force pas la main pour une entente momentanée, ce match n'aura jamais lieu.

Et la France n'aura pas de champion d'Europe.

Ce qui serait tout de même vexant à une époque où chaque nation européenne a le sien.

Et, pour éviter cette vexation, « France-soir » se met à la disposition de la Fédération, des organisateurs et de Marcel Cerdan pour trouver un terrain d'entente.



ROUBAIX-REIMS (1-1), au parc Jean-Dubrulle, à Roubaix. — L'ailier roubaisien Leenaers a tiré au but. Favre, que protège un arrière, stoppe l'essai.

Le P.U.C. vainqueur à Milan

(De notre corr. part., **Gianni BRERA**)

MILAN, 18 octobre. — L'équipe de Paris U. C. a dominé aisément les rugbymen milanais, jeudi après-midi, aux Arènes de Milan.

Trois mille spectateurs assistèrent à ce match qui vit la supériorité constante des Parisiens sur les Milanais. Theullière se montra un réalisateur formidable.

Paris marqua cinq essais, par Donnet, Abadie, Donnet, Devecchi, dont trois furent transformés par Theullière. Bastagion trasnforma le seul essai des Milanais.

L'équipe parisienne part vendredi pour Stresa. Elle jouera dimanche à Pontarlier.

« Pour la Croix de Berny, en voiture ! »

Autobus et métro seront diligents

Si le Stade de la Croix de Berny — où dimanche, à partir de 14 h. 45, Cerdan, Pankowiack, Tenet, Krawsik, Buttin et Menozzi en découdront — n'a pas l'envergure du Yankee Stadium, les détails d'organisation n'en sont pas moins nombreux.

Sur place il s'agit d'installer correctement 15.000 personnes en assurant une bonne visibilité à chacun. L'érection du ring (celui de l'U.S.M.), des contrôles, des barricades exige quelque science. 120 agents de police apporteront leur concours.

Il faut en outre que la foule des spectateurs puisse se rendre au stade et prendre le chemin du retour sans avoir à craindre la brutale cohue ni d'attente désespérante. Les agents des compagnies se transports (autobus et métro) sont maintenant éprouvés à ce genre de « coup de feu ». Le métro sera direct, à cadence rapide, de Denfert-Rochereau au Parc de Sceaux et vice-versa. Quant aux « bus », ils effectueront le voyage — aller et retour — au rythme d'un véhicule toutes les trois minutes. L'accord commercial entre l'organisation et la Compagnie est simple. L'O.S.A. loue pour un certain prix une escadrille de « bus ». Si la recette est inférieure à cette somme (l'un de ces messieurs de la Compagnie « croit savoir » qu'il s'agit d'un prix forfaitaire de 60.000 francs) le client, en l'occurrence l'O.S.A., paye la différence.

La Compagnie, tel un vendeur aimable et diligent, sait plaire à son exceptionnel client :

« Messieurs, tout votre monde sera servi avec célérité. En dix ou douze minutes tout sera réglé ! A votre service, messieurs... »

Tout est prêt : ring, chaises, boxeurs, téléphones pour la presse, buvettes.

« J'ai également invité le doux soleil de cette magnifique fin de saison », nous a dit Jo Longman, favorisé l'an passé sur le même stade : avec un « Cerdan-Despeaux » un peu trop chaud et un « Cerdan-Tenet » de température idéale...

Georges SCHIRA.

Six mi-lourds... une impression : le punch du Melunais Lefranc...

Six mi-lourds se sont heurtés hier soir à Wagram. Il n'en reste, évidemment, plus que trois : Embarrek, Paintendre et Lefranc, qui ont battu, respectivement, Jury VII (aux points), Scanelli (aux points, après sept knock-down... au détriment du battu) et Ankowiak (jet de l'éponge, deuxième reprise). Maurice Rouff, exempté, fera le quatrième pour les prochaines demi-finales.

Comme prévu, ce ne fut pas un spectacle raffiné! Mais que de bonne volonté, de courage (il faut avoir le cœur bien accroché pour combattre dans cette catégorie!), mais aussi que d'insuffisance et de défauts : gardes ouvertes, exécutions trop larges, manque de « ligne » et de variété. Ces jeunes gens oublient la valeur d'un arrêt du gauche et de l'uppercut sur l'attaque adverse! Mais ce n'est point là une découverte... qui date d'hier...

Au cours de la soirée, Antoine Decico, cousin de l'ex-champion d'Europe, a débuté victorieusement en battant, aux points, le Villersois Poilleux. Classique et aguerri, le coq lyonnais a un beau tempérament, des idées, des dispositions... mais Roupp, son manager, n'ignore plus que son nouveau protégé demande à être sérieusement revu et corrigé. Son bagage réel est rudimentaire et ses défauts apparaissent en pleine clarté... Il s'agit, là encore, d'un style à resserrer...

G. S.

Les « ROIS de la FONTE » au PALAIS de CHAILLOT

Le Suédois ANDERSSON favori chez les « plume »

Le sport reprend sa place au Palais de Chaillot. Ce soir et demain les meilleurs haltérophiles du monde seront en présence.

Une seule finale aujourd'hui : celle des « plume ».

Le Suédois Andersson était plébiscité avant son arrivée à Paris, sur ses performances passées.

Lors de son dernier entraînement, le Suédois a réussi : développé, 95 kilos, arraché : 100 kilos, épaulé et jeté, 115 kilos, soit 310 kilos au total. Mais le blond nordique s'est aperçu en passant personnellement sur la balance, qu'il accusait, lui, 64 kilos, soit quatre kilos de trop.

Perdre quatre kilos en quarante huit heures n'est pas une mince besogne... Et Andersson risque de se présenter sur le plateau de Chaillot bien affaibli.

Avec le Suédois, trois autres concurrents dominent la catégorie : l'Egyptien Chams, recordman du monde de l'arraché et de l'épaulé à deux bras, alors qu'il tirait chez les légers. L'Italien Bescapé, champion du monde 1934, dont on vante le développé. L'Américain Isikawa, dont les palmarès porte la récente performance de 295 kilos.

La délégation soviétique, forte de dix hommes, est arrivée hier en fin d'après-midi à Paris. On connaît de réputation les Popoff, Chatoff, Novak, Koutsenko... détenteurs de plusieurs records mondiaux. Affiliés de dernière heure (la question sera résolue ce matin à la Fédération internationale des poids et haltères), les Russes représenteront l'élément inconnu de ces championnats.

La pesée des concurrents se fera à 16 heures, 35, rue Tronchet.

Les « plume »

J. Creus (Angl.), A. Richter (Aut.), H. Colans (Belg.), C. Claes (Belg.), J. Chams (Eg.), K. Ishikawa (U.S.A.), M. Runge (Dan.), Mahmoud Fayad (Eg.), Barli (France), Heral (France), A. Bescape (It.), A. Anderson (Suède), J. Vavricka (Tchécos.), Kassianik, Lopatine (U.R.S.S.).

◇ ◇

● *Cerdan s'entraîne encore aujourd'hui à Bois-le-Roi.*

● *Pierre Gandon a signé la rencontre Martin-Woodcock, qui se déroulera le 15 novembre à Manchester.*

Les championnats 1947 à Philadelphie

Le congrès de la F.I.L.P.H. a décidé hier d'accepter la candidature de Philadelphie pour les prochains championnats du monde, en 1947.

Philadelphie prendrait à sa charge tous les frais d'organisation et de déplacement.

Léon Level a décroché 13 records du monde

Léon Level s'est mis en piste hier soir, au moment où les démolisseurs levaient leurs pioches pour donner le coup de grâce au ciment de Monthléry. En effet, la piste doit être refaite pour le printemps prochain.

Léon Level fit deux essais, tous deux victorieux.

Au cours du premier, il parcourut 4 km. et battit trois records du monde. Le second dura une demi-heure et vit la chute de 4 autres records du monde et l'établissement de six nouveaux.

LES NOUVEAUX RECORDS

2 km. : 1'37"3/5 ; 3 km. : 2'17" ; 4 km. : 2'59"1/5 ; 5 km. : 3'35"2/5 ; 6 km. : 4'15" ; 7 km. : 4'53" ; 8 km. : 5'33" ; 9 km. : 6'11"2/5 ; 10 km. : 6'50"2/5 ; 20 km. : 13'17" 1/5 ; 30 km. : 19'43"3/5 ; 40 km. : 26'7"1/5 ; 45 km. : 29'27"2/5 ; demi-heure : 45 km. 900.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 18 OCTOBRE

En dépit des réalisations de fin de semaine, le marché a maintenu ses bonnes dispositions. Clôture soutenue.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 35	91 35	Forces Mot. Truyère..	2.455	2 470
3 % 1878-90	96 75	96 95	Signaux Electr.	13.850	14.500
5 % 1920	136 20	135 10	T. S. F.	1 595	1.600
3 1/2 % 1942	98 70	98 45	Thomson	847	843
3 % 1942	91 65	91 60	Citroën N.	2.670	2 650
3 % 1945	90 35	90 20	Forges Nord-Est	1.645	1 625
Caisse aut. 5 % 38.	122 50	122 60	Jeumont	1.245	1.226
Oblig. 4 1/2 % 33.	1.195	1.215	Fco-Belge Ch. Fer	18.975	19.000
— 4 % 34	1.100	1.115	Denain-Anzin	4.150	4 050
7 % 1924 $ 1.000..	150500	149900	H. F. Saulnes	1.205	1.215
4 % 1939 Fl. 1.000	78.800	78.800	Peugeot	1.745	1 748
Obl. Banque de France	6 540	6.490	Saut-du-Tarn	3.350	3.340
B. N. C. I.	905	941	Schneider	5 940	5.980
C. N. E.	1 695	1.700	Senelle-Maubeuge	1.645	1 660
Crédit Lyonnais	1 651	1 675	Tréfileries Havre	2 594	2.595
Société Générale	1 780	1 782	Béthune	1.900	1.945
Bque Afrique Occid..	2 800	2 675	Charbonnages Tonkin..	2.675	2 825
— Indochine	9 225	9.500	Aniche	1.580	
Crédit National	3.100	3.260	Anzin	908	935
Bque H. Fco-Argent.	4 700	4.600	Blanzy	1.782	1.820
— de Paris	1.484	1 549	Courrières	590	
— Transatlantique.	811	847	Lens	745	765
B. U. P.	895	929	Penarroya	1.474	1 410
Cie Algérienne	1.760	1 795	Ugine	1.450	1 470
Crédit Comm. France.	1 940	1 875	Givet-Izieux	6.390	6 130
— Industr. Comm.	997	1 000	Kali	2 900	2 910
— Foncier France	7 300	7 295	Kuhlmann	1.374	1 389
— Foncier Indoch.	805	808	Péchiney	2.020	2 000
Marseillaise Crédit	1.400		Rhône-Poulenc	2.050	2 065
Suez	38 980	38 400	Saint-Gobain	3.800	3.845
— jouiss.	49 100	49.450	Pont-Rosario	19.430	
— fondat.	46 500	45 500	Chargeurs Réunis	6.625	6 295
— civile	17.100	17 000	Transatlantique	404	420
Ch. fer B.-Aires	3.310		Brasserie Quilmès	43 000	42 880
Métropolitain	855		Say	1 370	1 395
Paris, Industrie	1.080	1.085	Saint-Raphaël	44 450	44.990
Santa-Fé (Ch. fer)	5.600	5.600	Canadian Pacific	1.700	1 680
Shanghaï (Traw.)	1 830	1.840	Central Mining	9.800	9 800
Docks Marseille	2.935	2.900	Geduld	2 940	2 900
Eaux (Cie Gle)	1.450	1.500	Rio-Tinto	6 750	6 800
Lyonnaise des Eaux..	1.370		Union Corporation	5 630	5 725
Aisthom	1.005	1.015	Wilbaud	8 800	8 750
C. P. D. E.	1 300	1 305	Royal Dutch	6.890	
Générale Electricité	2 995	2.825	Nestlé	49.500	49 400
Energie Industrielle..	1.290	1.295	Suédoise Allumettes	950	955

Les PETITES ANNONCES de France-soir

Le plus fort tirage des journaux français

sont reçues à nos bureaux tous les jours, sans interruption de 9 heures à 18 heures, le dimanche excepté.

DEMANDES D'EMPL. 30

Adj.Gend.retr.42 a. mar. t.perm. cond.-ch. pl. conf. gard.chauff. ou à tte loge si possible. Chartriaud, Camp Satory, p. Versailles.

Jeune Coupeur mesure, sérieux cherche place chez tailleur. 18, place Pantheon, Paris (v.e.)

J. F. institut. bac. 32 a. près.b. excel. mil. sach. ch. situat. autq'enseig. Ecr. P.R. 2205, Fr.-s.

Tricoteuse spécial. enf. ch.trav tte pr mais. Ecr.P.R.2216, Fr.-s.

Convalescent connais. parft. petite mécan. ajus. montage posage. petit outill. ou trav. simil. domic. Ecr. P.R., N° 2.229, France-soir

Dessin. ptes étuves à domicile P. Mignod, 84, r. Barrault (13e)

Licencié en droit 40 a. spécial. quest.fin.organisateur négociateur parl.parl.angl.all. ch. situat. privées ou autres. Etablissement définitif à l'étranger. Dispo.e fortes cautions. Toute proposition sera examinée. SIM. 12, rue Paul-Albert, PARIS (18e arrondissem.)

Jne Fille 23 a. sérieuse cher. pl. p. rest.ou autre. Tél. DAN.51-04

Dame chef cuisin. ch. pl. ds clinique ou autre, tr. b. réf. exig. Ecrire P.R. N° 2219, Fr.-s.

Fem. tr. au cour. parfumerie et boulogerie, ayt 6 ans pratiq. réf. ch. place gérante à Paris. Ecrire P.R., N° 2.227, Fr.-soir.

M. 34 a. ch. dir. vente conf. hom. drap, chem. bonnet. réf. irr. ord. Ecr. P.R. N° 2.244, Fr.-soir

Médecin cherche situation. Ecr. P.R., N° 2.300, Fr.-soir

Ancien Pris. 28 a. poss. perm. PL ch. place. S'adr.a Guénégo, 17, r. Amandiers Paris-20. Sér. réf.

Mr. 50 a. tr.actif bon inst. au cour.quest. com.admin.compt. et droit. situat. de confiance, objet pers. ou serv. Libre. début nov. Ecr. P.R., N° 2.293, France-soir.

Mons. tr. sér. perm.PL ch. pl. ch. chauf. ou convoyeur. VERIN, 10, rue Guillaume-Flocon, Paris-15e

Mons.45 a.sér.act. anc.chef anc patron 18 a. aff. rec.sit.stab. direct.usine atel.chaudron. tôlerie. Boussard, 66,av.LaBourdonnais-7e

1ère Atelier Couture, bonne cs. Voyage Paris, Provinces, Colonies. CHLE, 3, r. Alençon, PARIS (6e)

Chauffeur 36 a. permis Tour.Pde Lourdes, bon réf., ch. pl. chauf. livreur, transp. ou mais. bourg. Ecr. P.R. N° 2.299, Fr.-soir (9e)

Fem. de chamb. hôtel ch. pl. ou serv. cantine. MANCION, 122, rue de Vaugirard, PARIS (6e).

MODISTE sr. MAISON dem. aux prix les pl. BAS à confect. vos Chapeaux et transf. vos vx feutres d'hommes ou fem. en Hte Mode au prix incroyab. de 120 fr. GYC, 16 bis, cité des Fleurs

M. 36 a. Colon. Afriq. noire et Maroc. spéc. ass. ch. situat. aut. qu'enseig. Ecr. P.R. 2205, Fr.-s.

Sage-fem. dipl. ch. place ds clin. Ecr. Case 70 H. Havas, Lille

2 J.H. 34-24 a. ayant trav. dans pubi gd quot. du soir sportif act. ou repris. ds sans aff. sérieuse. Ecr. N° 2.491, France-soir

Dact.possèd. machine rech. trav. à faire chez elle. DESHAYES, 17, r. Georgette-Agutte (18e ar.).

Dame près.b. munie sér. réf. ch. gér.com.dames. Ecr.2.486. Fr.-s

DIRECT. gérer., ou com. est demandé par M. exp. accep. org. ou réorg. services ds aff.ser. Lib.10 nov. Accep.période essai. Ecr.1re let., N°2.478, Fr.-s.

Dame tte conf. fer.cuis.mén.aup. maisd.40 f.hre Ecr.2.466,Fr.-s.

Poes. cam.1 T. ch.empl.st. pr jf. ravaisons. LECOUTRE, ag. transporteur, Villeneuve-le-Roi (S.-O.)

Dame sec. et.-d. exp. lib.5 h p.jr. Bernard, 32, r. Caulaincourt.

Hom.39 a. libre après-midi, permis moto auto ch. emploi, cas échéant rem. course vélo pref. Paris-Sud. Ecr. N°2.464, Fr.-soir.

Ayant bureau tél. mach. Fr. st.-d. ch. trav. Ecr.2.453 Fr.-s.

Dame st.-dact. dem.empl. 5 1/2 j.r p.sem. Ecr. 2.444, Fr.-soir.

Ch.-méc. ts perm. ch. empl. stab transp. ou part. N° 2428, Fr-s

GARDES D'ENFANTS 30

Nour. pr enf. tout âge, vac. lait N. à la maison, nomb. réf. Paye marolles, par Gerté-Milon (Aisne)

Mme Dufourgeray, à Algré(Sar.-et-Oise) pr.enfts.soins,b.air.Pxmod.

Ménage dem. fillette 4-7 a. bon. soins pour pays agréab. 70 km. Paris. Ecr. N° 2.442. France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 100

Nettoy. parqu., lessivag., p.int. glaces. Navarro, Mont. 19-03

Tous travaux maçonnerie, plomb. peinture, électr. BOT. 73-01

ELECTRICITE. instal. et répar. Sté ELECTRO TELEPHONIQUE, 227, r. Pyrénées. Tél. Pro. 26-14

OFFRES D'EMPLOIS 100

MESSIEURS, 25-45 ans, libres quques h. p.jour dem. p. vieille Maison. Sam. immed. REPOSEUR, 5, r. Victoire, samedi de 14 à 16 h.

Prod. de beauté ELLEN BRUSSY, 37, r. Naples, Paris-8e dem. Repr.int. Midi et Sud-Ouest, réf.ex

Personnes sér. introd. 1e Fabric. pr diriger magasins détail. SIMHA, 15, pl. Madeleine. ANJ. 14-54.

On dem. MODEL. pr édition c. postal, 1e tr. b. j. fille blonde et ens. ch. 2 à 7 ans. Se pres. Photographe, 5, rue Chaptal 9e.d.cour

Off. traitem. nourri, chauf. logé à sténo. dact. genre Rhumann pr Baden-Baden. ECHE, 3, Jacques Callot, 11 b..r.des Capucins, Bellevue S.O.

HUISSIER bon, présent. sér. réf. de préfér. retraité, dem. par import. Mais. Parfums quartier Opéra. Se pres. 10 h. à 11 h. av. de l'Opéra, qui transmettra.

On B'ON TRADUCT. gais dem. cour. techn. aviat. ay. conn. en mathém. se pr. à S.N.C.A., S.E. 1, rue du Pérouzet, Argenteuil (S.)

On dem. bonnes vendeuses confection dames, référenc. exig. RAI-RAUNDE, 48 b., r. de Rivoli.

Dem.Répét. 1 é.l.4e lat.ang.math. Ecr. Vernier.226 b..bdVoltaire

Jeune F. téléphoniste, bonnes références et bonne tenue pour maison de commerce luxe. Ecrire: Mme GARTNER, 2, rue Cassini.

Dem. ménage concierge dame ménage, gar. gar. parc aux., p. se pr. ecr. s. timb. rép Toussaint. 57, r. H.-Barbusse. Lilas.

J. H. déb. pr tri et courses. Se pré.P.S.,56,pl.Marché-St-Honoré

On dem. placiers boutique Paris, pr bijoux. Position soignée. Se pres. 11-12 h. Launey, 186, r. Rivoli

Coiffeuses expérimentées, place st. Très bon salaire. Gambier, 10, rue Ste-Anastase-3e. ARC. 65-50

Secr. sténo-dact. pr s.cond. patr. dépanneur radio expérim. Se présenter le matin av. référ., 221, r. Saint-Jacques, Mo Luxembourg

MODELES pour ondulations, mises en plis. B. réfrib. Cours professionnel, 43, r. Réaumur

Dem. bon. tricoteuses app. model. trav. Se pres. 10 à 12 h. Clairette, 20, r. 4-Septembre. Paris-2e

On 1 DESSINATeur pièces détachées. Ecrire études S.P.C., 239, bd Anatole-France, St-Denis (pr. mairie de St-Ouen)

Hommes de 20 à 30 ans, sans spécialité. Se présent. 17, rue Charles-Graindorge, à Bagnolet, pour mise au courant de travaux spécialisés. SITUAT. STABLES

On dem. j vendeur pr démonstr facil. B salaire. Se pres Lambert, 275, r. St-Denis. Vendr. 16 h.

On dem. bonne ouvrière gainière conn. le travail de la peau. Se pres. Bignon, 3, imp. des Cinq-20e.

On dem. bons Ouvriers Maroquiniers, Petites Maine. Mécanicienne et bon Coupeur. Atelier LUCIEN, 186, rue St-Martin.

Facturière, main-courante, dact. pr Sté d'Editions, 78, r. Prony.

On dem. St.-Dact. exp. libre de suite. S'adr. 102-104, rue du Landy, La PLAINE-ST-DENIS

Comptable CSM préf. remp. long. durée. Seignolle, 102, r. Réaumur

● *Couture, mode, confect.*

Dem. ones 1re main pr tailleur, mant. trav. à dom. BILLET, 11, av. de Villiers, PARIS (17e)

Dem. lingères et brodeuses atel. Duraid, 71, r. Lacoudamine-1er

ATELIERS VESTAR

13, rue Crussol (Mo Oberkampf) demandent d'urgence bonn.

MECANICIENNES VESTONS PATALON

Très haut salaire.

Cherche ar.ls ou fabric. pour cuisine fam. 2 pers. 20 à 30 F. SIMHA, 15, pl. Madeleine. ANJ. 14-54

Burgio Tailleur, 11, r. Caumartin, dem. J. Fille 20-30 a. sérieuse, présen.ant bien, sachant coudre.

Bon presseur au fer pr ateliers de conf. manteaux, tailleuses, Manufacture Paris, 20 b., r. Lourmel

Nées FINKEL fourreur dem. bne mécanic. b. payée trav. à l'an, voy. payé, chbre et cuis. gratuit S'adres. 35, boulev. St-Martin

MECANICIENNES et REPASSEUSES pour Manteaux James FLORA COUTURE 70, r. de l'Aqueduc, Paris (10e).

Ch. mécaniciennes-coleus, et ptes mains S.V.I., 13, r. des Fontaines

Bon.ire main flou, taill. tr. bon. récept. munies réf. Bien rétrib. SYMA, 21, av. de l'Opéra, Paris.

Manufacture confect. Vêtements pour POLICEMEN cherche rep. tr. compétents et énerg. pr assur. organisat. et direction d'un service création de modèles, coupe, fabrication, distribution à la grande échelle, séries référ. exigées. Ecrire TASSO, 45, r. Strasbourg, MAISONS-ALFORT.

On dem. MECANICIENne de suite pièces confection masculine trav. assuré. S'adr. S. Ame Paris-France (Atel.5), 65, r.L.-Frot-11e.

Rech. Tricoteuses à dom. av. réf. Bas Bail, 9, r. Saint-Maur

Le Marchand, 11, r. Royale, dem. coupeur sac-ceint. Hte Couture.

Dem. mécanicienne pour canad. blousons trav. ass. à l'année. Robert, 15, r. Esquirol. Paris (13e)

Dem. tricoteuse rectiligne. S'ad. Quainay, 15, r. Bjondel. Paris-2e

Coupeur, traceur, doubleur série pr dames. Pr dom. 10, rue de la Roquette, Paris-11e arr.

On dem. 1ère main bien rétr. Si près. Cie Générale, 19, r. Martyrs.

On dem. Entrepreneuses ay. bon. ouvrières tricot main. Se près, mat. sf sam. Albars, 6, r. Hanovre

Dem. COUPEUSE et PREMIères MAINS qualif., tr. bon. rémun. Tarica, 5, r. Grange-Batelière-9e

Surjeteuse et raccoutreuse pour tricot. Rosen.33, r. Gravilliers-3e

Dem. tr. bon. couseuse patronnière confection fillettes, bien rétrib., sit. aven. Tél. Gut. 59-76

Ch. atel. où ouv. à pr. cours. linge fine trav. soig. Se pr. av. mod. sam. 10-12 h. Sportany, 1 cité Paradis

Pauje, 15 bd Anat.-France, Boulogne, dem. tricoteuses main dom. spécialis. lisseuse, vestes. Si près, mat. avec modèles travail.

Ouvrières qual. travail appart robe tr. soignée t. coupé. Réf. pièces identité. Tél. le matin : Gal. 88-61 pr rend.-vous. Urgent

● *Gens de maison*

On dem. f. de ch. déb. 6 530 net n-nour. Hôtel.31, r. Surène (8e).

INDUSTRIELS cher. pers. pouv. entretenir intérieur. Offrent gages et possib. loger pr un couple. Références 1er ordre exig. Se pré. 59, r. d'Amsterdam, 5e étage

Dem. b.tt f. réf. Se pré. ap. 18 h. 3e face, 148, fg Poissonnière.

● *Industrie*

Maroquinerie dem. bons ouvr. et ouvrières, place stable. Bien rétrib. ALTMAN, 29, rue Bicêtre.

Electricité dem. chauffeurs de chaud., mécaniciens-conduct. de turb. Aptitud. prof. ssionn. et phys. exigées et nationalité française. Salaires en rapport dans la région parisienne, suivant catégorie professionnelle. Se présenter avec certificats, Usine NORD, 14, rue des Bateliers, à SAINT-OUEN, tous les jours ouvrables, sauf samedi.

Sté Horlogerie Puteaux dem. 1 Régleur pte mach. divers. 2 Régleurs-décol. Ajusteurs-outilleurs. Fraiseurs-outilleurs. 3 Horlogers-compl., nº A.4.867, Ecr. Off. plac. Mairie Puteaux, qui transmettra.

Tapissiers demandés même débutants. Confortex, 54, r. Paradis.

Mécanique de Précision demande **AJUSTEURS TOURNEURS FRAISEURS**

S'adr. 34, av. du Prés.-Wilson, La Plaine-Saint-Denis, (Cantine)

On dem. Compagnons Serruriers, Tôliers outilleurs, Ferronniers Ateliers automation Sèvres 6e, r. Raspail, à ARCUEIL, M.o Laplace

LE CAOUTCHOUC S.I.T., 104, quai de Clichy, Clichy (Seine), dem. Tourn. Frais. Mag. outil. Avant. soc. Cant. Coop. Sal. Contrôle. Se présenter de 8 à 9 hres.

SCULPTEURS ENCADREURS. Fabr. cadr.s, 89, r. la Glacière-13e

Dem. ajusteurs-outilleurs pr exécut. de montage d'usinage et dépannage. S'adr. Ets D. nis, 44, rue Viet. Vaux, Saint-Cloud, sauf samedi.

Atel. BONDY, 75, r. Liberté. BONDY rech. TOURNEURS profession et PERCEUR expérimenté (Sérieux. s références exigées)

TOURNEURS ROBINETTERIE POMPES. Dem. r. Michelet, Faconniers, Bagnolet. Mo Lilas.

On dem. PEINTRES en VOITURE. S.L.O.T.A., 8, r. Cavalerie-15e

ON DEMANDE : 1° 1 emploi d'approvision. ; 2° 1 pointeau compt. pay. ur ; 3° 1 conducteur en cylindr. de laminoir. Réf. exig. Ecr. Sté Electro-Câble, 151, rue Michel-Carré, Argenteuil (S.-et-O.)

ON DEMANDE BOBINEUSES pour transfo, petite et moyenne puissance. SEEL, 27, avenue de la République, COURBEVOIE.

On dem. b. typo pr trav. de ville Imp. 23, r. Chât-Landon, Paris

Sté Laitière MAGGI, 13, boul. Ornano (18e ar.), recherche : TOURNEURS TRÈS QUALIFIÉS

● *Représentants*

Demand. REPRÉSENTANTS exactifs, jeunes ou non, pour les vendeurs pour Produit de très grande vente, clientèle Coiffeurs. Fixe et commission, assurant situation stable et importante si sérieux et travailleurs. Ecrire sans timbre pour réponse. COMTANT. 405.520, rue Vivienne. 17e.

Org. vent. aux dét. dem. repr. à la comm. tt. bran. pr Paris, banl. S.-et-O. Vr 4, r. Pasteur. Meudon (gare Inval.) sam. lundi 14a19 h.

Démarcheur commis, conn. trav. entr. nettoyage. Ecrire seul prét.-nt et référ. On convoquera. BEUCKLE, 8, bd Clichy, Paris-18e

On dem. voyageurs pr ornements hte couture rég. Est, Nord, Normandie. Centre. Se pres. 10-11 h. Launey, 186, rue d. Rivoli

ECAILLERs et REPRESENTants deux sexes dem. pr com. Hutres. Se pres. 21, r. Saint-Denis.

GÉRANCES 100

Cédo gérance rad.-électr. Voir sr place, 158, rue de Charonne.

Dame cher. gérance Comm. luxe. Ecr. P.R., N° 2347, France-soir

Dame expérimentée très sérieuses références et relations commerciales cherche pour Reines gérance ou représentation même av. dépôt. Ecr. P.R., 2.391, Fr.-soir.

**REPRÉS. COMMIS